

ÉTUDE
SUR LA FAUNE MALACOLOGIQUE
DES
ILES SANDWICH

PAR
M. C. F. ANCEY
MEMBRE FONDATEUR

§ 1.

Des genres *PATULA*, *CHAROPA*, *PITYS*, *ENDODONTA*,
SITALA et *TROPIDOPTERA*.

A.

Le groupe des *Patula* est représenté aux îles
Sandwich par les Espèces suivantes :

1. *PATULA DIGONOPHORA*

Testa depressa, sublenticularis, haud nitens,
tenuiuseula, opaca, latissime umbilicata (umbilicus
conicus, anfractus omnes præbens, angulo exserto
cinctus, 4 mill. latus), irregulariter et oblique
lineis incrementi sat rudibus sculpta, castaneo-
fusca. Spira plana; anfractus 4, sat velociter ac-
crescentes. planiusculi, sutura impressa simplici
divisi; ultimus suprà et circa umbilicum exserte

angulatus, superne planus, infra carinam superam conico-attenuatus, antice non vel interdum paulatin et longiuscule descendens, spiræ planum derelinquens. Apertura subobliqua, subsecuriformis, extus biangulata; peristoma acutum, marginibus callo pertenui junctis.

Diam. maj., 6 1/2; min., 5 1/2; alt., 2 1/4 mill.

Ile d'Oahu (Archipel Hawaïien). Baldwin.

Cette *Patula* est fort remarquable et n'a pas d'analogue¹ dans l'Archipel. Sa surface supérieure est entièrement plane; seulement dans quelques sujets, le dernier tour, au commencement de son tiers ou de son quart antérieur, s'infléchit très lentement en abandonnant le plan de la spire; le dernier tour est pourvu de deux carènes sail-lantes; l'une supérieure, l'autre inférieure, qui entoure l'ombilic; le test est dépourvu de brillant et grossièrement strié; l'ouverture est presque sécuriforme, et les bords sont réunis par un cal mince et brillant.

En Nouvelle-Calédonie se trouve une Espèce qui n'est pas sans quelque ressemblance avec celle que je viens de décrire; c'est la coquille nommée par M. Crosse *Helix trichocoma*, mais elle en est trop dissemblable pour qu'il soit opportun de les comparer l'une à l'autre.

Les carènes de cette intéressante espèce ressemblent à celles de l'*Helix turcica* typique.

1. Car l'Espèce la plus voisine, la *P. depressiformis* (Pease), n'en provient peut-être pas.

2. PATULA DEPRESSIFORMIS

Helix depressiformis. Pease, in : Proc. Zool. Soc. 1864, p. 670; — *Trochomorpha* (*Videna*) *depressiformis*, Pease, in : Pfeiffer et Clessin, Nomencl. Helic. viv., 1881, p. 85.

Cette coquille est décrite sans indication précise de localité, mais comme par ses caractères elle paraît voisine de la *digonophora* (voir ci-dessus), je crois qu'elle provient des îles Sandwich, bien qu'elle soit signalée plus tard comme de Taïti, où elle n'a jamais été retrouvée (Cf. Garrett, in : Proc. Ac. Phil., 1879). Elle n'appartient du reste à aucun groupe Tahiticien.

Coquille planorbiforme, plane en dessus, convexe en dessous, mince, subpellucide, peu luisante, d'un brun corné, largement ombiliquée (ombilic muni à son pourtour d'un angle mousse et arrondi), pourvue de stries obliques, rugueuses et serrées. Spire plane, parfois légèrement convexe, composée de trois tours et demi, légèrement marginés, comprimé sur ses bords, muni d'une carène aiguë. Diam., 7; haut., 2 mill.

3. PATULA PROSTRATA

Helix prostrata, Pease, in : Proc. Zool. Soc., 1864, p. 670; — *Trochomorpha* (*Videna*) *prostrata*, Pfeiffer et Clessin, in : Nom. Helic. viv., 1881, p. 85.

Coquille mince, déprimée, profondément ombi-

liquée, d'un corné verdâtre, très finement décussée. 4 tours plans, à croissance rapide; le dernier déprimé, pourvu d'un angle aigu et d'un sillon marginal à sa partie supérieure, dilaté en avant, convexe en dessous. Sommet déprimé. Ouverture largement arrondie-échancrée. Péristome tranchant.

Diam., 6; haut., 2 1/4 mill.

Cette Espèce est attribuée, avec doute, à l'île de Lanai.

B.

La série des *Charopa* comprend un grand nombre de formes Mélanésiennes et Polynésiennes se rattachant d'une manière plus ou moins éloignée à la *Ch. coma* de la Nouvelle-Zélande; je crois que la série des *Stephanoda* (type : *Helix dissimilis*, d'Orb.) n'en peut être génériquement distinguée.

1. CHAROPA (?) KAUIENSIS

Helix Kawaiensis, Pfeiffer in : Proc. Zool. Soc., 1854, p. 52; Reeve : Conch. Icon., n° 1256; —
H. (*Hyalina*) *Kawaiensis*, Pfeiffer in : Verz. p. 124.

Petite Espèce (diam., 3 1/4; haut., 1 1/2 mill.) ombiliquée, convexe, déprimée, assez mince, presque lisse, couleur de cire. Spire convexe, de quatre tours et demi, lentement croissant, le dernier cylindrique. Omphale assez large, de plus

du quart du diamètre total, conique. Ouverture petite, oblique, échancrée, arrondie. Péristome simple, à bords convergents, le columellaire à peine évasé.

Ile Kauai.

2. CHAROPA CAPILLATA

Helix capillata, Pease, in : *Am. Journ. Conch.*, II, p. 272 (1866); — *Pitys capillata*, Pease, in : *Proc. Zool. Soc.*, 1871, p. 474.

Cette remarquable Espèce est aisée à reconnaître à son ouverture édentule, à son large et profond ombilic, à ses costulations rayonnantes et à ses stries spirales fines et distantes, à sa spire concave composée de cinq tours séparés par une profonde suture, enfin à son épiderme membraneux et hispide tout spécial.

Diam., 5; haut., 2 mill.

Ile de Kauai.

3. CHAROPA TIARA

Helix tiara, Mighels in : *Proc. Bost. Soc.*, 1845. —

Helix tiara, Pfeiffer, in : *Mon. Helic. viv.*, I, p. 85, III, p. 98; — *Patula (Stephanoda) tiara*, Pfeiffer et Clessin, in : *Nom. Helic.*, 1881.

Cette Espèce est aisément reconnaissable à sa forte taille, à sa coloration, et spécialement à son ouverture pourvue à sa portion pariétale de nombreuses lames aiguës, costiformes et spirales. Ce caractère, cependant si saillant, a été omis par les

auteurs. D'autres Espèces des îles Sandwich (*C. Baldwinii*) offrent aussi cette remarquable particularité.

Diam. 12 mill.

Île de Kauai.

4. CHAROPA BALDWINI, Ancy, nov. spec.

Testa depressa, discoidea, aperte, late, perspectiveque umbilicata (umbilicus magis tertio diametri æquans), parum nitens, quasi sericata, subtenuis, luteola, strigisque brunneis parum latis in ultimo anfractu præsertim conspicuis exornata, confertim et elegantissime lamellosa (lamellæ ad summum evanidæ, lineis decurrentibus parum percipiis propius aperturam plus minusve decussatullæ, subundulatæ). Spira omnino plana, apice haud emerso; anfractus $4 \frac{3}{4}$ regulariter satque lente convoluti; ultimus tertiam anticam partem versus lente descendens, bene rotundatus, relative altus, infra circa umbilicum subtumide convexus. — Sutura anfr. convexorum profunda. — Apertura circularis-emarginata, vix obliqua, in pariete concentrice tenuiter lirato, albido-margaritacea, marginibus remotis. Peristoma simplex, acutum, nullomodo expansum vel reflexum.

Diam. maj., 4; min., $3 \frac{3}{4}$; alt., 2 mill.

Var. *Albina*.

Testa albida, epidermate pallide stramineo induta.

Îles Sandwich (D^r A. Gould).

J'ai vu plusieurs spécimens de cette jolie Espèce qui m'a été obligeamment communiquée par M. le Prof. John H. Thomson; je ne puis l'assimiler à aucune autre coquille des mêmes parages, bien qu'elle participe aux caractères des *Helix distans* et *paucicostata*.

3. CHAROPA FORNICATA

Helix fornicata, Gould in : Proc. Bost. Soc., 1846, p. 172, et in : Exp. Shells, p. 21; Pfeiffer in : Monog. Hel., I, p. 426.

Testa parva, planorboidea, tenuis, dilute rufa, suprâ convexuscula, infrâ concava, oblique ordinatim et confertim costulato-striata; anfractus 4 convexi; ultimus ad peripheriam rotundatus; sutura profunda; apertura transversa, rotundato-elliptica.

Lat., 1/4; alt., 1/10 poll. (Gould).

Ile de Kauai.

D'après la diagnose, cette Espèce rappellerait, par ses divers caractères, la *Patula striatella*, Anthony, des États-Unis, et la *Charopa tenuicostata*, Garrett, de l'Archipel de Cook.

C.

La série des *Pityis* (Beck), délimitée par M. Andrew J. Garrett et restreinte par lui aux Espèces possédant les caractères de l'*Helix coutorta*, de Ferussac, est spéciale aux Archipels de l'Océanie

orientale et centrale; cependant on en a signalé à l'île de *Sainte-Hélène*. Les espèces qu'il comprend ont en général l'ouverture plus verticale, plus étroite, et les tours plus serrés que les *Charopa*.

1. PITYS JUGOSA

Helix jugosa, Mighels, in : Proc. Bost. Soc., 1835, p. 19; — *Pityys jugosa*, Pease, in : Proc. Zool. Soc., 1871, p. 474; — *Patula (Pityys) jugosa*. Pfeiffer-Clessin, in : Nomencl. Helic. viv., 1881, p. 94.

Cette Espèce, de la taille de la *Patula striatella* des États-Unis, ressemble à cette dernière, et a l'aspect extérieur de certaines *Patula* ou *Charopa*, notamment de la *tennicostata*, Garrett, de l'île Rarotonga. Elle s'en distingue par sa mince lamelle pariétale, et c'est l'une des formes qui constituent un passage de la série des *Pityys* à celle des *Charopa*, participant aux caractères de l'un et l'autre de ces groupes.

La seule variation consiste dans la convexité plus ou moins accusée de la spire.

Waioli, dans l'île de Kauai.

L. Pfeiffer (Mon. Helic. viv., IV, p. 156) complète la diagnose assez écourtée de Mighels, d'après des sujets de la collection Cuming. Il attribue à la *jugosa* six tours de spire, une spire plane et même légèrement concave (*subimmersa*), un ombilic très large, de la moitié du diamètre total.

Diam., 8; haut., 2 1/2 millim.

Les caractères énumérés plus haut ne cadrent pas tout à fait avec tous ceux que possèdent les sujets de ma collection, qui n'ont pas la spire concave, mais plus ou moins convexe et seulement cinq tours de spire. Ces sujets se rapporteraient assez bien du reste à la description de Mighels et m'ont été adressés par le D^r Newcomb comme provenant de l'île de Kauai. Peut-être l'Espèce de Pfeiffer est-elle distincte ?

2. PITYS RUBIGINOSA

Helix rubiginosa, Gould, in : Exped. Shells, 1846, p. 21; Pfeiffer in : Mon. Helic., I, p. 187, et VII, p. 260 (—? *jugosa*) ; *Helix* (*Pitys*) *jugosa*, Migh. var. *rubiginosa*, Gould, in : Pfeiffer et Clessin, Nom. Helic. viv., 1881, p. 96.

Cette Espèce de l'île de Kauai a été réunie à titre de variété à la *jugosa*, dont elle diffère essentiellement par sa coloration, la forme de sa spire plane au sommet (au-dessus de l'avant-dernier tour) et du nombre de ses tours (6) à croissance plus lente.

Coquille orbiculaire, d'un corné ferrugineux, varié de brun, pourvue de petites costulations aiguës et obliques. Ouverture échancrée, en croissant, avec une lame pariétale.

J'ai reçu de l'île d'Oahu des sujets que je rapporte à cette espèce.

3. PITYS ELISÆ, Ancy, n. sp.

Testa orbiculato-depressa, solidula, parum nitens, opacula, lutea strigisque latioribus brunneis picturata et radiata subæqualibus, infra ad peripheriam subfulguratis, basi uniformiter brunnea, late umbilicata (umbilicus perspectivus, tertium diametri adæquans), undique, apice excepto lævi concolore, valide confertimque costulata, costulis subflexuosis, circa umbilicum magis approximatis et tenuioribus. Spira supra anfractum ultimum lente fere ab initio descendente distincte elevata, cæterum omnino plana, imo ad summum subimmersa; anfractus 5 convexi, sutura bene impressa, lente crescentes; ultimus penultimo vix latior, latere rotundatus, infra circa umbilicum convexus. Apertura parva, peristomate simplici, acuto, subsinuata, subobliquatula, circularis-emarginata, marginibus remotis, callo nullo junctis, lamella unica volventi in ventre penultimi anfractus, secunda palatali parum distincta in interiore marginis dextri, denteque interiore basali lamelliformi validoque armata.

Diam. maj., 3; min., 2 $\frac{2}{3}$; alt., 1 $\frac{1}{4}$ millim.

Provient selon toute vraisemblance des îles Sandwich.

Une proche parente, à moi connue, de cette intéressante petite coquille est l'*Helix hystrix* (Mighels), des îles Sandwich; les rapports sont de telle nature qu'ils permettent d'affirmer que les deux Espèces proviennent des mêmes îles, mais

non de les confondre en une seule; car la *P. Elisæ* est complètement dépourvue de soies, plus petite et moins haute, et ses lamelles internes ne sont pas semblables. Plus voisine encore de l'*Elisæ* est la *rubiginosa* de Gould; mais celle-ci est plus grande et ne possède qu'une seule lame, et encore si faiblement indiquée que la description originale n'en fait pas mention, sur la portion pariétale de l'ouverture. La sculpture est semblable, les tours en nombre à peu près égal, et la coloration est identique. La taille est sensiblement plus faible chez l'*Elisæ*.

La *rubiginosa* est une coquille de l'île d'Oahu; elle appartient au groupe de la *contorta* de Férussac, et de l'*Hystrix*, Mighels.

On a voulu n'en faire qu'une variété de la *jugosa* (Pfeiffer in : « Mon. Helic. »), mais cette assertion me paraît être erronée.

4. PITYS CONTORTA

Helix (Helicodonta) contorta, Férussac, in : Hist., pl. LIA, fig. 2, et in : Voy. de Freycin. Zool., p. 469; Desh. in : Fér. hist., p. 40; Chemnitz, (éd. II), Helix, pl. c, fig. 1-5; — Pitys contorta, Pease, in : Proc. Zool. Soc., 1871, p. 474; — Helix intercarinata, Mighels, in : Proc. Bost. Soc., 1845, p. 18.

Cette coquille qui provient d'Oahu est le type du groupe des *Pitys*.

Test ombiliqué, déprimé, mince, strié, velu.

d'un jaune clair avec des flammules longitudinales rougeâtres. Spire peu convexe, composée de quatre tours et demi. Omphalium large et profond. Ouverture subarrondie, reserrée par la présence de sept dents, savoir : de deux lamelles, parallèles à sa portion pariétale, et de cinq denticules aigus dans l'intérieur du bord droit.

Diam., 4; haut., 1 1/2 millim.

5. PITYS STELLULA

Helix stellula, Gould, in : Proc. Bost. Soc., I, 1884, p. 174, et in : Exped. Shells, 1851, p. 56, fig. 52*;
— *Pitys stellula*, Gould, in : Pease, Proc. Zool. Soc. London, 1871, p. 474.

Intéressante petite Espèce, rappelant par son aspect général, sa forme, sa sculpture et ses costulations l'*Helix acanthinula*, de la Nouvelle-Calédonie. Sa coloration est d'un brun rougeâtre, varié parfois de jaune. Spire plane; quatre tours, dont le dernier anguleux, les costulations faisant saillie sur l'angle médian. Ouverture rhomboïdale, avec une lame pariétale.

Ile de Maui.

6. PITYS HYSTRIX

Helix hystrix, Mighels, in : Pfeiffer, Symb., III, p. 67; Chemn., Ed. II, *Helix*, N. 560, pl. LXXXIX, fig. 8-11; — *Helix setigera*, Gould, in : Sched.; — *Pitys hystrix*, Pease, in : Proc. Zool. Soc., 1871, p. 474.

Coquille subdiscoïde, ombiliquée, déprimée, régulièrement costulée, d'un jaune corné, ornée de poils droits, roides et caducs, variée de brun rouge en dessus. Spire plane, légèrement concave au centre; 5 tours convexes, le dernier défléchi, muni à sa base de lignes élevées, parfois peu marquées. Ombilic large, perspectif. Ouverture échancrée, subcirculaire, pourvue de deux lamelles pariétales.

Diam., $5 \frac{3}{4}$; haut., $2 \frac{1}{2}$ millim.

Ile d'Oahu. J'en possède des sujets envoyés par le Dr Gould à M. John H. Thomson.

7. PITYS HYSTRICELLA

Helix hystricella, Pfeiffer, in : Proc. Zool. Soc., 1859, p. 25; Malak. Bl., 1859, p. 11; — *Pitys hystricella*, Pease, in : Proc. Zool. Soc., 1871, p. 474.

Ce *Pitys* est très voisin de l'*hystrix*, dont il diffère notamment par ses costulations plus distantes et les lamelles aperturales au nombre de 6, dont 2 sont situées sur la paroi de l'avant-dernier tour, et 4 dans l'intérieur de la portion palatale. Spire plane ou légèrement concave; 6 tours renflés au-dessous de la suture, le dernier arrondi. Ombilic égalant en largeur le tiers du diamètre total. Coquille blanchâtre, irrégulièrement radiée de brun rougeâtre.

Diam., 6; haut., $2 \frac{1}{3}$ millim.

Iles Sandwich.

8. PITYS PAUCICOSTATA

Pitya paucicostata, Pease, in : Journ. Conch., XVIII, 1870, p. 395; — *Pitya filocostata*, Pease, in : Proc. Zool. Soc., 1871, p. 454.

Espèce voisine de *Phystrix*; elle en diffère principalement par ses costulations filiformes, distantes, d'un blanc brillant, sa taille plus faible et ses tours bien convexes. Omphalium large, d'un tiers du diamètre total. Spire plane, à 4 tours, le dernier arrondi. Ouverture subcirculaire pourvue de deux lames pariétales. Coquille assez mince, recouverte d'un mince épiderme, varié de jaune et de rouge brun.

Diam., 4; haut., 2 millim.

Ile de Kauai.

9. PITYS DECUSSATULA

Helix decussatula, Pease, in : Amer. Journ. Conch., II, p. 291, 1886; — *Pitya decussatula*, Pease, in : Proc. Zool. Soc., 1871, p. 474.

Coquille discoïde, ombiliquée, rayée et tachetée de brun châtain sur un fond fauve, munie de côtes serrées et arquées, obliques, parcourues par d'autres costulations spirales; 5 à 6 tours convexes arrondis, hispides, séparés par une suture bien marquée, le dernier pourvu en son milieu d'un angle mousse peu apparent; spire peu élevée. Ouverture presque droite, elliptique, pourvue d'une seule lamelle pariétale.

Diam., 4 1/2; haut., 2 1/2 millim.
Iles Sandwich.

10. PITYS DISTANS

Helix distans, Pease, in : Am. Journ, Conch., II,
p. 290 (1866); — *Patula* (*Pitys*) *distans*,
Peiffer-Clessin, in : Nom. Helic. viv., 1881,
p. 96.

Ce *Pitys* appartient au groupe de l'*hystrix*, dont il constitue une forme extrême. Il est mince, planorbiforme, d'un châtain pâle, sculpté de stries costulées. La spire en est peu élevée, plane au sommet, composée de 4 à 5 tours convexes, le dernier grand, arrondi, subanguleux à sa base; suture profonde. Ouverture grande, peu oblique, subcirculaire, pourvue de côtes spirales sur sa portion pariétale. Omphale d'environ un tiers du diamètre total.

Diam., 7; haut., 2 1/2 milim.

Iles Sandwich.

D.

Les *Endodonta*, dont le type est l'*Helix lamellosa* (Fér.), comprennent des espèces lenticulaires, carénées, à tours serrés, à omphale plus ou moins anguleux, parfois arrondi sur son pourtour, à ouverture garnie de lamelles. Les coquilles à grand omphale cratériforme n'en font *peut-être* point partie; je veux parler ici des espèces de l'Archipel

de la Société, telles que les *fabrefacta*, *obolus*, *Huahinensis*, etc.

1. ENDODONTA LAMELLOSA

Helix lamellosa (Helicodonta), Fér. in : Prod., p. 110, et Hist., pl. LI A, fig. 3; et in : Voy. Freycinet, p. 469; Pfeiffer, in : Mon. Helic., I, p. 185, et in : Zeitsch., f. Mal., 1845, p. 85; Chemn., Ed. II, Helix, pl. c, fig. 6-9; — Endodonta lamellosa, Morch, in : Pease, Proc. Zool. Soc., 1871, p. 474.

Cette espèce, la plus ancienne connue des *Endodonta*, est le type de la série; elle habite l'île d'Oahu.

On la distingue à sa forme lenticulaire, à sa coquille fortement carénée, jaunâtre, maculée de roux, à son ombilic bien ouvert, cylindrique, anguleux à son pourtour. Spire subconvexe à 7 tours plans, le dernier convexe à la base. Ouverture trapézoïde, pourvue de deux grandes lames pariétales, d'une lamelle columellaire et de cinq palatales, dont une au-dessus de la carène.

Diam., 7 1/2; haut., 3 3/4 millim.

2. ENDODONTA FRICKI

Helix Fricki, Pfeiffer, in : Proc. Zool. Soc., 1858, p. 21, pl. XL, fig. 3; Malak. Blatt., 1859, p. 11 : — Endodonta Fricki, Pease, in : Journ. de Conch., 1871, p. 96. = lamellosa.

Cette espèce est celle qui ressemble le plus à

la *lamellosa*, avec laquelle Pease la réunit, et dont elle diffère pourtant par son test plus comprimé, la largeur de son ombilic, dont la largeur dépasse le quart du diamètre total, ses stries bien marquées et l'absence de denticule à la columelle. De plus, la suture est marginée et légèrement saillante.

Diam., 8; haut., 3 millim.

Probablement de l'île d'Oahu.

3. ENDODONTA RUGATA

Helix rugata, Pease, in : Amer. Journ. Conch., II, 1866, p. 291; — *Endodonta rugata*, Pease, in : Proc. Zool. Soc., 1871, p. 474.

Coquille lenticulaire, pourvue d'un large ombilic (d'environ un tiers du diamètre) entouré d'un angle mousse, et de stries rugueuses, obliques et irrégulières, parcourues par d'autres stries décurrentes; 5 tours renflés, le dernier muni d'une carène aiguë, sensiblement convexe en dessous; spire peu élevée, obtuse. Ouverture subrhomboïde, pourvue de deux fortes lamelles pariétales et de quatre palatales, dont l'une, la supérieure, est mince. Coquille teintée de brun et de fauve pâle.

Diam., 5; haut., 2 millim.

Iles Sandwich.

4. ENDODONTA LAMINATA

Helix laminata, Pease, in : Amer. Journ. Conch., 1866, II, p. 292; — *Endodonta laminata*, Pease, in : Proc. Zool. Soc., 1871, p. 474.

Coquille déprimée, lenticulaire, largement et profondément ombiliquée, sculptée de costulations obliques, rugueuses et de fines stries spirales obsoètes. Sommet obtus; 6 à 7 tours, légèrement convexes, le dernier entouré d'une carène aiguë, subconvexe en dessous, pourvue de petites costulations spirales et de stries rayonnantes. Ouverture trapézoïde, muni de deux lamelles pariétales, une lamelle columellaire, cinq lamelles palatales, dont l'une, supérieure, est au-dessus de la carène. Coquille cornée, ornée de dessins et de taches brunes.

Diam., 7; haut., 2 1/2 millim.

Iles Sandwich.

5. ENDODONTA APICULATA, *Ancy*, n. sp.

Testa lenticularis, late perspectiveque umbilicata (umbilicus anfractus omnes præbens, paulo magis tertio diametri adæquans), subnitidula, tenuiuscula, pallide straminea cum flammis strigisque rufis, inferne quam suprâ rarioribus vel evanidis. Spira convexo-depressa, medio-concava; anfractus 6 1/2, lente et regulariter accrescentes, arctispirati, convexiusculi; primi lævigati, sequentes costulis distantibus suturam carinatum superantibus elegantissime præditi; inferi prope sutu-

ram ob costulas crenulatam parumque profundam spiraliter impresso-canaliculati ; ultimus acute carinatus (carina distanter crenulata, et supra spiraliter obsoleteque impressa), superne infraque praesertim convexus, inferne liris 3 distantibus, validisque (una circa umbilicum angulatum et subconicum) eximie sculptus. Apertura subobliqua, lunata, extus angulata, basi rotundata, supra leviter sinuato-producta, lamellis volventibus instructa, scilicet : 2 parietalibus validis, 1 columellari, 3 basalibus validis sed abbreviatis, quasi truncatis, unaque supra angulum elongata sed debili. Peristoma acutum, simplex, marginibus remotis.

Diam., 6; min., $5 \frac{1}{3}$; alt., $2 \frac{1}{5}$ millim.

Ile de Kāuāi (Archipel Hawāiiien), D^r W. Newcomb.

6. ENDODONTA BINARIA

Helix binaria, Pfeiffer, in : Proc. Zool. Soc., 1856, p. 33; — *Endodonta binaria*, Pease, in : Proc. Zool. Soc., 1871, p. 474.

Coquille lenticulaire, ombiliquée (ombilic profond d'un quart du diamètre total), cornée, variée de brun, ornée de côtes obtuses arquées et de stries spirales peu marquées. Spire convexe, obtuse ; 5 tours et demi, assez convexes, à croissance lente, le dernier pourvu d'une carène subaiguë. Ouverture rhomboïde, avec deux lames pariétales blanches, et un denticule columellaire.

Diam., $4 \frac{1}{2}$; haut., 2 millim.

Iles Sandwich.

E.

Les *Sitala* constituent un groupe d'*Helicidæ* répandu surtout dans l'Inde et l'extrême Orient. On en a constaté aux îles Philippines et même en Océanie. En effet, l'*Helix calculosa*, de Gould, placée par divers auteurs parmi les *Trochonanina*, me paraît devoir à plus juste titre être classée dans les *Sitala*, dont elle possède tous les caractères. Aux îles Sandwich, on a constaté seulement l'existence de l'espèce suivante :

SITALA EXSERTA

Helix exserta, Pfeiffer, in : Proc. Zool. Soc., 1856, p. 32; — *Nanina* (*Thalassia*) *exserta*, Pfeiffer et Clessin, in : Nom. Helic. viv., 1881, p. 41.

Coquille à peine perforée, en cône déprimé, sublenticulaire, mince, pourvue de rugosités obliquement disposées, d'un corné pâle. Spire conoïde, un peu aiguë; quatre tours et demi, à croissance régulière, renflés en dessus et pourvus près de la suture d'une carène saillante et arrondie qui forme rebord; dernier tour convexe en dessous. Ouverture oblique, anguleuse, en croissant. Péristome simple, à bords non convergents, le columellaire court, presque vertical.

Diam., 6; haut., 3 millim.

Îles Sandwich.

Je mentionne pour mémoire, ici, l'*Helix Newcombi*, Pfeiffer, d'Oahu (Proc. Zool. Soc., 1854,

p. 51), qui n'est point une Hélice, mais un Hélicarion. Cette espèce, d'un diamètre de 11 millim. sur 6 de hauteur, est très mince, pellucide, très finement et rugueusement striée, d'une teinte cornée; sa spire est très brièvement conoïde, à sommet sub-aigu, composée de trois tours et demi, légèrement convexes, à croissance rapide; le dernier ceint d'un angle mousse est convexe en dessous. L'ouverture diagonale est échanerée-subcirculaire. Le péristome simple, droit, a ses bords rapprochés; le columellaire, très arqué, est à peine réfléchi supérieurement, et le test est très étroitement perforé.

F

Je dois également indiquer une coquille des îles Sandwich, décrite par Pfeiffer sous le nom d'*Helix alata*, et qui ne me semble pouvoir rentrer, à cause de la singularité de ses caractères, dans aucun des genres connus. Cette espèce est remarquable par le petit nombre de ses tours à croissance rapide et par l'étroitesse de sa perforation, mais spécialement par sa carène aiguë, caduque et en forme d'aileron. Je crois devoir établir en sa faveur le nom générique de *Tropidoptera*.

TROPIDOPTERA ALATA

Helix alata, Pfeiffer, in : Proc. Zool. Soc., 1856, p. 33;—*Trochomorpha* (*Videna*) *alata*, Pfeiffer et Clessin, in : Nom. Helic. viv., 1881, p. 85.

Test étroitement ombiliqué, déprimé, mince et

membraneux, strié obliquement et irrégulièrement, d'un éclat huileux, pellucide, d'un brun corné. Spire presque plane, composée de trois tours et demi, à croissance rapide, dont le dernier, anguleux, pourvu d'une carène mince, en forme d'aile, et caduque, est dilaté en avant et convexe à sa base. Ouverture fort oblique, sécuriforme. Péristome simple, droit; bord basal très arqué.

Diam., 8 1/2; haut., 3 millim.

Iles Sandwich.

§ 2

DES GENRES HYALINIA ET MICROCYSTIS

A

1. HYALINIA BALDWINI

Testa depressa, albido-hyalina, pertenuis, aperte umbilicata (umbilicus mediocris, anfractus tamen omnes præbens usque ad apicem, circa 2/3 mill. latus), supra sub lente regulariter eleganterque striis radiantibus confertisque exarata, infra lævior, nitida, glabra. Spira convexiuscula, valde obtusa, ad summum lævigata; anfractus 4 regulariter et satis celeriter accrescentes, convexi, sutura impressa separati; ultimus major, subdepressus, rotundatus, infra et circa umbilicum convexus. Apertura subobliqua, lunata, relative ampla. Peristoma simplex, tenue, acutum, vix sinuatum, margine columellari vix magis dilatato.

Diam. maj., 5; min., 4 1/6; alt., 2 1/8 mill.

Sur le point culminant de la portion occidentale de l'île de Maui (Archipel Hawaïen). Cette espèce est dédiée à M. Baldwin, qui l'a découverte; elle a quelques traits de ressemblance avec la *Petro-nella* de Charpentier. Son caractère le plus saillant réside dans la régularité parfaite des nombreuses et fines stries qui ornent sa face supérieure et qui s'effacent plus ou moins en dessous du dernier tour.

2. HYALINIA SANDWICENSIS

Helix Sandwicensis, Pfeiffer, in : Proc. Zool. Soc., 1849, p. 128.

Testa umbilicata, discoidea, striata, nitidula, luteo-cornea; spira plana, sutura impressa; anfractus 5-6 lente accrescentes, planiusculi; ultimus antice non descendens, depressus, basi vix convexior; umbilicus latus, dimidium diametri fere occupans. Apertura parum obliqua, lunari-rotundata. Peristoma simplex, rectum, tenue, marginibus conniventibus (Pfeiffer).

Diam. maj., 18; min., 15; alt., 5 mill.

Comme on le voit, cette grande espèce, dont la localité exacte n'est pas connue, est complètement différente de la précédente.

3. HYALINIA PAUXILLUS

Helix pauxillus, Gould, in Exped. Shells, 1851, p. 40, pl. III, fig. 46 (nec Lowe); Pfeiffer, in Mon. Helic., I, p. 97; III, p. 90 et in : Malak.

Bull. Soc. Malac. Franc. VI. Juin 1889. — 43

bl., 1857, p. 33; — *Nanina pusilla*, Gray, in :
Cat. Pulm., p. 128; — *Iberus Pauxillus* (*Campylæa*), H. et A., Adams, Gen. II, p. 211.

Testa umbilicata, depressa, tenuis, superne costulato-striata, pellucida, virescenti-hyalina; spira brevissime conoidea; anfr. 4 vix convexi, sensim accrescentes; ultimus latior, non descendens, subdepressus, basi convexior, lævior; umbilicus angustus, pervius; apertura diagonalis, rotundato-lunaris; peristoma simplex, rectum, marginibus subconvergentibus, columellari non dilatato.

Diam. maj., 4 1/2; min. vix., 4; alt., 2 mill.

Ile de Maui.

Cette espèce est, avec les *Baldwini* et les *Sandwicensis*, les seules *Hyalinies* connues des îles Sandwich. Elle paraît bien distincte, d'après la diagnose de Pfeiffer, établie sur un exemplaire de la collection Cuming et reproduite plus haut.

B

I. MICROCYSTIS SUBTILISSIMA

Helix subtilissima, Gould, in : Exped. Shells, 1846, p. 24; Pfeiffer, in : Mon. Helic. viv., I, p. 431.

Testa minuta, fragillima, nitidissima, lenticularis, plano-convexa, imperforata; spira planulata; anfr. 5 plani, arete voluti; ultimus acutissime carinatus; apertura... (fracta).

Lat., $1/8$; alt., $1/16$ poll. (Gould.)

Ile de Maui (Gould).

Cette espèce qui, d'après la courte diagnose de Gould, doit appartenir au genre *Microcystis*, a été cependant placée par Pfeiffer et Clessin dans le genre *Helix*, section *Cysticopsis* (Nom. Helic. viv., 1881), de même que l'*Helix cryptoportica* du même auteur. Elle a 3 mill. de diamètre sur $1\ 1/2$ de hauteur.

Cette petite coquille, qui m'est inconnue, doit être voisine du *Microcystis lenta*, Garrett, espèce des îles Marquises; du *subtilis*, Anton, des îles de Bass (Oheatora ou Rurutu); et, peut-être, de la *discordiæ*, Garrett, si répandue dans les archipels de la Polynésie orientale et méridionale.

2. MICROCYSTIS CRYPTOPORTICA

Helix cryptoportica, Gould, in : Exp. Shells, 1846, p. 20; Pfeiffer, in : Mon. Helic. viv., I, p. 39, et III, p. 17.

Testa parva, orbiculari-depressa, ad apicem acuta, tenuis, pellucida, nitida, luteo-virescens, leviter striata, infra rotundata, imperforata, fovea parva centrali; spiræ anfr. $5\ 1/2$ convexiusculi; ultimus carinatus; sutura impressa, marginata; apertura lunata; labrum simplex; columella superne valde intorta, sinum angustum, centralem formans. (Gould.) (Dimensiones : Diam. maj., $5\ 3/4$; min., $5\ 1/2$ mill.)

Iles Sandwich.

Ce *Microcystis* se distingue nettement des autres espèces hawaïennes par le caractère de sa columelle fortement tordue et ses tours à croissance assez lente.

3. *MICROCYSTIS PLATYLA*, Ancy, n. spec.

Testa depressa, tenuis, pellucida, imperforata, nitida, lucide cornea. Spira plana; anfractus 4, supra præsertim et ad suturas sub valida lente striatuli, regulariter crescentes, vix convexiusculi, sutura linearî separati; ultimus superne angulatus, infra convexus, medio albo-maculatus, fovea parva centrali. Apertura lunata, superne extus angulata, fere recta; peristoma acutum, inferne sinuatum; columella obliqua, post insertionem intus callosocrassata, haud dentata, sed leviter lateque tuberculosa.

Diam. maj., 6; min., $5 \frac{1}{5}$; alt., $2 \frac{1}{4}$ mill.

He d'Oahu (Baldwin).

Cette intéressante Espèce est l'une des plus faciles à reconnaître et ne peut se confondre avec aucune autre; les sujets que j'ai eus, bien adultes du reste, ont quatre tours de spire; le dernier, fortement anguleux sur tout son pourtour à sa partie supérieure, est presque plan ou peu convexe en dessus de l'angle carénant et convexe en dessous. La spire est plane, et les premiers tours sont de niveau avec les suivants. La couleur en est d'un corné brillant, plus ou moins légèrement rougeâtre. La columelle épaissie est oblique et très

légèrement tuberculeuse, ou plutôt calleuse après son insertion.

Le *Microcystis subtilissima* dont la spire est aplatie possède cinq tours serrés, dont le dernier est pourvu d'une carène fort tranchante. Il est de beaucoup plus petite taille et doit même appartenir à un groupe de *Microcystis* différent de celui qui comprend le *platyla*.

4. MICROCYSTIS MISELLA

Helix misella (*Helicostyla*), Fer. in : Prod., p. 306, et in : Voy. Freycinet, Zool, p. 473 ; Quoy et Gaymard, in : Voy. Astrolabe, II, p. 122, pl. x, fig. 5-9 ; — Lam., ed. Desh., p. 121 ; — Chemnitz, ed. II (*Helix*), n. 210, pl. xxix, fig. 14-19. — *Nanina* (*Microcystis*) *misella*, Adams, in : Gen., p. 224 ; — *Nanina misella*, Gray in : Cat. Pulm., p. 113.

« Testa imperforata, orbiculato-convexiuscula, tenuis, obsoletissime striatula, nitida, pellucida, pallide cornea ; anfr. 5 1/2 planiusculi ; ultimus carinatus, basi convexiusculus, medio impressus ; apertura subverticalis, angulato-lunaris ; peristoma simplex, tenue, margine columellari oblique arcuato, subincrassato.

« Diam. maj., 8 ; min., 7 ; alt., 4 millim. » (Pfeiffer.)

« Habitat in insulis Moluccis, Guam (Quoy), in insulis Sandwich. » (Griffith.)

Rien n'est moins certain que l'existence, aux

iles Sandwich, de cette espèce, signalée par les premiers auteurs comme provenant des Moluques, de Guam, puis en dernier lieu, de l'Archipel Hawaïen. J'en possède un sujet qui m'a été adressé par G. B. Sowerby, comme provenant de ce dernier archipel et qui correspond assez bien à la description de Pfeiffer, plus haute produite. L'espèce se distingue aisément de ses congénères des iles Sandwich par sa coloration d'un corné pâle, l'acuité de sa carène, sa forme lenticulaire, le nombre de ses tours. Par l'ensemble de ses caractères, elle se rapproche des *Microcystis Abeillei* et *Hartmanni*, décrits ci-dessous.

5. MICROCYSTIS HARTMANNI, *Ancy*, n. sp.

Testa depressa, imperforata, tenuissima, lucide virescenti-cornea, nitidissima, lævigata. Spira depresso-conoidea, apice obtuso. Anfractus 4 $\frac{1}{2}$, regulariter sed satis velociter crescentes, convexiusculi, sutura lineari separati; ultimus paulo suprâ medium angulatus, suprâ angulum convexo-declivis, inferne convexus, non deflexus, fovea centrali vix impressa. Apertura ampliüscula, fere verticalis, extus angulata, lunata, marginibus remotis: supero subdeclivi, basali-convexo, columellari vix incrassato. Peristoma simplex, acutum, haud sinuatum.

Diam. maj., 7; min., 6 $\frac{1}{5}$; alt., 3 $\frac{1}{2}$; alt. ap., 2 $\frac{1}{4}$ millim.

Ile d'Oahu (Baldwin).

Cette Espèce se distingue par l'éclat de son test, qui est très mince et pellucide, la croissance assez rapide de ses tours, au nombre de $4 \frac{1}{2}$, sa forme déprimée, sublenticulaire et l'angle carénant bien accusé et submédian du dernier tour, qui est plus convexe en dessous qu'en dessus. Son test est très brillant, d'un corné assez clair, et son ouverture assez ample. Je la dédie à M. le Dr William Dell Hartmann, à qui la science est redevable d'études critiques et de catalogues bibliographiques très instructifs sur les genres polynésiens *Achatinella*, *Auriculella*, et surtout *Partula*.

6. MICROCYSTIS ABEILLEI, *Ancey*. n. sp.

Testa imperforata, tenuis, intense cornea, suprâ suboleoso-micans, infrâ nitida, striis incrementi obsoletissime perexarata, depressa. Spira convexo-conoidea, depressa, obtusa. Anfractus 5 regulariter modiceque crescentes (primis planis, cæteris convexiusculis), sutura linearî appressaque separati; ultimus depressus, paulo suprâ medium angulatus, infrâ angulum convexior, medio subimpressus. Apertura distincte obliqua, mediocris, lunata extus subangulata. Peristoma simplex, acutum, haud sinuatum, margine columellari haud calloso, vix crassiore.

Diam. maj., $7 \frac{2}{3}$; min., $7 \frac{1}{3}$; alt., $4 \frac{1}{2}$; alt. ap., $2 \frac{2}{3}$ millim.

Ile de Molokai (Archipel Sandwich).

On reconnaîtra cette espèce, dédiée à M. E.

Abeille de Perrin, directeur du Musée de la ville d'Hyères, et Entomologiste distingué, à son test convexe-déprimé, à sa spire convexe, conoïde, assez élevée, à ses cinq tours de spire à croissance régulière, à l'angle du dernier tour situé un peu au-dessus de sa partie médiane, à son dernier tour médiocrement développé en hauteur, plus convexe en dessous qu'en dessus, à l'éclat un peu huileux de son test sur sa partie supérieure, enfin à sa teinte cornée intense. Cette coquille est voisine de l'*Hartmanni*, mais elle est moins brillante; sa teinte et son éclat ne sont pas identiques; ses tours s'accroissent avec plus de lenteur, etc.

7. MICROCYSTIS PLICOSA, *Ancey*, n. sp.

Testa depressa, imperforata, corneo-virescens, subnitens oleoso-micans, inferne nitidior, superne pliculis aperturam versus evanidis eleganter exarata. Spira valde depressa, obtusa. Anfractus $4 \frac{1}{2}$ regulariter et salve velociter accrescentes, applanati, sutura lineari discreti (sutura appressa); ultimus supra depresso-declivis, angulo supero circumdatus, infra convexus, in foveam centram parum devexus. Apertura fere verticalis, lunata, extus angulata. Peristoma simplex, tenue, rectum. Columella brevis, subinerassata, vix callosa; margo basalis late arcuatus.

Diam. maj., $8 \frac{3}{4}$; min., $7 \frac{2}{3}$; alt., $4 \frac{1}{2}$; alt. ap., 3 millim.

Ile d'Oahu (Baldwin).

Ce *Microcystis*, rencontré également à Oahu, se distinguera du *Chamissoi*: par sa coloration, par sa forme beaucoup plus déprimée, sa spire très peu élevée, à tours presque plans, à croissance rapide, dont le dernier est entouré à sa portion supérieure d'un angle plus marqué, aux plis *réguliers* qui ornent sa surface supérieure, sauf vers le sommet et sur la portion antérieure du dernier tour, où ils s'effacent graduellement. Le test en est assez mince, mais peu diaphane, et sa surface supérieure est assez peu brillante, d'un éclat un tant soit peu huileux.

8. MICROCYSTIS CHAMISSOI

Helix Chamissoi, Pfeiffer, in : Proc. Zool. Soc., 1855, p. 91; — Helix (Microcystis) Chamissoi, Pfeiffer, in : Vers., p. 123; — Nanina (Microcystis) Chamissoi, Pfeiffer-Clessin, in : Nomencl. Helic. viv., 1881.

Testa imperforata, sublenticularis, tenuis, superne irregulariter plicata striisque concentricis sub lente decussata, parum nitida, pallide straminea; spira brevissime conoidea; anfr. 4 1/2 vix convexiusculi, sensim accrescentes; ultimus non descendens, medio carinatus, basi sublevigatus, lutescens; apertura vix obliqua, angulato-lunaris; peristoma simplex, rectum, acutum.

Diam. maj., 9; min., 7 2/3, alt., 4 1/2 mill. (Pfeiffer.)

Iles Sandwich (Pfeiffer); Oahu (Baldwin).

Ce *Microcystis*, l'un des plus grands du groupe hawaïen, se distingue aisément par son test plus solide, opaque, d'un jaune un peu ambré en dessous, d'une coloration claire en dessus avec de fines lignes blanchâtres qui ne sont pas des stries spirales, ainsi que le dit L. Pfeiffer dans sa diagnose. La spire en est relativement assez élevée, convexe-conoïde, obtuse, composée de 4 1/2 à 5 tours légèrement convexes, pourvus de plis obsoletés qui sont plus ou moins distincts, parfois à peine visibles; le dernier est obtusément anguleux un peu au-dessus de sa partie médiane, plus convexe en dessous.

Le *M. Oahuensis* est l'espèce qui présente le plus de ressemblance avec le *Chamissoi*, mais son test est beaucoup plus délicat, sa couleur différente; le nombre de ses tours n'est pas le même, etc., etc... Le *plicosa* est beaucoup plus déprimé; l'angle carénant est bien moins obtus, le dernier tour beaucoup plus convexe en dessous, enfin sa couleur n'est pas la même.

9. MICROCYSTIS OAHUENSIS, *Ancey*, n. sp.

Testa imperforata, tenuis, pellucida, depressoglobosa, oleoso-micans, inferne tantisper nitidior, dilute cornea. Spira convexo-elevata, obtusissima; anfractus 5 1/4 regulariter et satis lente crescentes, planiusculi (infernis paulo convexioribus), sutura lineari discreti; ultimus angulo obtuso submediano (paulo tamen supra medium sito) initio praesertim perspicuo circumcinctus, supra convexo-

declivis, subtus convexus, fovea centrali parum impressa. Apertura mediocris, imo relative parva, lunata, extus convexa, fere verticalis. Columella regulariter arcuata, vix crassiuscula. Peristoma simplex, tenue, rectum.

Diam. maj., 8 1/2; min., 8; alt. ap., 3 mill.

Ile d'Oahu (Baldwin).

Var. depressula.

Testa magis depressa; spira minus elevata; anfractus ultimus subtus convexior (angulo magis supero), supra minus declivis; apertura amplior minusque lunata. Anfractus 5.

Diam. maj., 9 1/2; min., 8 1/4; alt., 5 1/2; alt. ap., 3 1/2.

Cette belle espèce est celle qui tendrait le plus, par sa forme générale, à se rapprocher du *Chamissoi*, mais le test en est mince et pellucide, unicolore, sans linéoles dans le sens de la spire, d'un éclat peu brillant, légèrement soyeux ou comme huileux, d'une teinte cornée claire tournant un tant soit peu au grisâtre; ses tours sont un peu plus serrés. Le dernier est bien développé en hauteur et convexe inférieurement.

10. MICROCYSTIS INDEFINITA, *Ancy*, n. sp.

Testa globoso-depressa, imperforata, tenuis, cornea, nitida, glabra, lineis incrementi indistinctis. Spira convexo-elevata, valde obtusa. Anfractus 5 regulariter satque lente accrescentes, vix

convexiusculi, sutura lineari appressaque separati; ultimus paulo supra medium angulo obtuso (initio distinctiore) cinctus, subtus convexus, fovea centrali parum impressa. Apertura relative parva, lunata, extus vix perspicue angulata, leviter obliqua. Peristoma simplex, acutum, rectum, ad columellam arcuatam vix magis incrassatum.

Diam. maj., 6; min., $5 \frac{2}{3}$; alt., $3 \frac{3}{4}$; alt. ap., 2 mill.

Partie orientale de Maui (Baldwin).

Ce *Microcystis* ressemble au précédent (*Microcystis oahuensis*), dont il reproduit les principaux caractères avec des proportions plus faibles. Sa couleur n'est pas cependant identique, et ses tours, tout juste au nombre de cinq, s'accroissent régulièrement; le dernier est bien développé en hauteur et pourvu d'un angle obtus à sa partie supérieure.

41. MICROCYSTIS BALDWINI, *Ancey*, n. sp.

Testa globoso-depressa, imperforata, tenuis, pellucida, nitidissima, cornea. Spira convexa, late conico-elevata, ad summum obtusa; anfractus 5, supra obsoletissime radiatimque striolati, vix convexi, sutura simplici linearique divisi, regulariter modiceque crescentes; ultimus haud deflexus, angulo supero ad aperturam evanescente cinctus, supra angulum declivis, inferne convexus et turgidus, lævissimus, medio subimpressus. Apertura satis ampla, fere verticalis, lunata, extus parum

angulata, basi convexa. Peristoma simplex, rectum; tenue, haud sinuatum. Columella leviter ad insertionem callosa, haud dentata nec tuberculosa.

Diam. maj., $8\frac{1}{2}$; min. $7\frac{3}{4}$; alt., $5\frac{1}{4}$; alt. ap., $3\frac{1}{3}$ mill.

Ile d'Oahu (Baldwin) et partie occidentale de celle de Maui.

On ne saurait confondre cette coquille avec les *M. Chamissoi*, *Oahuensis*, *indefinita* et *cicercula*, dont il est fait mention au cours du présent travail. Elle est remarquable par l'éclat et la fragilité de son test qui est transparent et d'une belle teinte cornée jaunâtre, la hauteur du dernier tour, dont l'angle obtus situé en dessus de la périphérie s'émousse peu à peu vers sa terminaison, et qui est bien renflé inférieurement. La spire en est largement conique et composée de cinq tours. L'ouverture, presque verticale, est ample par le fait de la turgescence que présente la partie inférieure de la coquille.

12. MICROCYSTIS CICERCULA

Helix cicercula, Gould, in : Exped. Shells, 1846, p. 20; Pfeiffer, in : Mon. Helic. viv., I, p. 39; III, p. 20;—*Nanina (Microcystis) cicercula*, Pfeiffer-Clessin, in : Nomencl. Helic., 1881,

« Testa depresso-globosa, tenuis, subopaca, imperforata, albido-virescens, striis incrementi cons-

picuis et striis volventibus sparsis insculpta, infra rotundata, fovea centrali modica; spiræ anfr. 5 convexi, ultimus angulatus; apertura lunata; labrum simplex; columella superne vix reflexa.»

Lat., $1/4$; alt., $3/20$ poll. (Gould).

Montagnes de l'île d'Havaii (Gould).

Le *M. cicercula* aurait, d'après Gould, un diamètre de 8 millimètres et une hauteur de $3 \frac{1}{2}$; ces mensurations s'écartent un peu de celles que donne L. Pfeiffer.

Je ne connais pas le type de Gould, mais j'ai reçu du district de Kona (partie sud et ouest de l'île Havaii) un *Microcystis* que je crois différent de celui qui vient d'être mentionné, mais que je ne signale ici qu'à titre de variété, dans l'ignorance où je suis de ce que peut être le vrai *cicercula*. On observera que la description de Gould est trop courte pour permettre une identification avec quelque apparence de certitude, les caractères qu'il donne pouvant aussi bien s'appliquer à d'autres *Microcystis* de l'archipel hawaïen; néanmoins, je crois son espèce distincte de ses congénères.

Var. *Boettgeriana*.

Testa convexo-depressa, tenuissima, nitidula, pellucida, imperforata, corneo-subvirescens, striis incrementi minutis obsoletisque tantum notata, supra convexo-depressa, subtus convexior. Spira obtusa; anfractus $4 \frac{1}{2}$ convexiusculi, regulariter crescentes, sutura simplici discreti; ultimus initio

superne obsoleto angulo cinctus, fovea centrali parum impressa. Apertura lunata, fere recta. Columella leviter incrassata.

Diam. maj., 7; min., 6; alt., 4 mill.

District de Kona (Hawaii).

13. MICROCYSTIS PERLUCENS, *Ancey*, n. sp.

Testa imperforata, nitidissima, tenuis, virescenti-cornea, depressa. Spira convexa, parum elevata, obtusa, latissime conoidea. Anfractus $4 \frac{1}{4}$ sat regulariter accrescentes, fere plani, sutura lineari vix distincta separati; ultimus depressus, initio supra medium obtuse angulatus, superne declivis parumque convexus, inferne convexior, medio subimpressus, subtus tamen haud turgido-inflatus. Apertura vix obliqua, satis ampla, lunata. Peristoma simplex, acutum, rectum, margine columellari arcuato, vix crassiore, haud dentato.

Diam. maj., $6 \frac{1}{2}$; min., $5 \frac{3}{4}$; alt., $3 \frac{1}{2}$; alt. ap. $2 \frac{1}{4}$ mill.

Partie orientale de l'île Maui (Baldwin).

Cette espèce a été rencontrée en compagnie de l'*indefinita*, dont elle diffère beaucoup. On la reconnaîtra à son test déprimé, très luisant, d'un corné verdâtre, au petit nombre de ses tours, dont le dernier est légèrement anguleux *seulement* à son origine, à sa spire peu élevée, à sa suture linéaire, peu visible à cause de l'aplatissement des tours, à l'ampleur de son ouverture, située presque dans un plan vertical.

14. MICROCYSTIS SUBRUTILA

Helix subrutila, Mighels, in : Bost. Proc., 1845, p. 19; Pfeiffer, in : Monog. Helic. viv., 1, p. 39; — *Helicella subrutila*, Adams, in : Gen., p. 119; — *Nanina subrutila*, Gray, in : Cat. Pulm., p. 75; — *Nanina (Microcystis) subrutila*, Pfeiffer-Clessin, in : Mon. Helic. viv., 1881.

« Testa imperforata, orbicularis, depressa, pelucida, glabra, nitida, lutescens, subcarinata; anfr. 5 convexiusculi; apertura semilunaris, leviter gibbosa; labrum simplex, tenue. »

Diam., 0,3-0,4. (Mighels).

Ile d'Oahu.

Il est impossible, à cause de l'insuffisance de la description de Mighels, de rapporter avec sécurité l'une ou l'autre des espèces de *Microcystis* des îles Sandwich à la *subrutila*. Toutes ces espèces sont d'une étude tellement difficile que la diagnose originale peut s'appliquer indistinctement à toutes. Un examen attentif et comparatif avec des mensurations exactes ou, à défaut, une bonne figure, sont nécessaires pour permettre l'identification de ces formes, et il faut convenir que la phrase de Mighels est insuffisante, sinon fort vague. Son espèce aurait 7 1/2 à 10 mill. de diamètre.

J'ai reçu sous le nom de *subrutila* une coquille que je ne puis rapporter qu'à l'*exæquata*.

45. MICROCYSTIS EXÆQUATA

Helix exæquata, Gould, in : Exp. Shells, p. 19; Pfeiffer, in : Mon. Helic., I, p. 193; Reeve, n° 627, t. CXI; Ch. ed. nov. III, p. 309; — H. (*Microcystis*) *exæquata*, Pfeiffer, in : Verz., p. 122; — H. *disculus*, Pfeiffer; — H. *obtusangula*, Pfeiffer; — *Sagda exæquata* (*Gastrodon*), Adams, Gen., p. 113; — *Nanina exæquata*, Gray, Cat. Pulm., p. 131; — *Nanina* (*Microcystis*) *exæquata*, Pfeiffer-Clessin, in : Nom. Helic. viv., 1881.

« Testa parva, discoidea, tenuis, pellucida, glabrata, succineo-cornea, ad peripheriam rotundata, infra subplana, in foveam centralem devexa; spiræ anfractus 7 arcte voluti, supra planulati, sutura marginata bene impressa discreti, spiram planam efformantes; apertura angusta, transversa; labrum simplex, portione sinistra fere horizontali, recedente, subreflexa. — Lat., 7/20; alt., 3/20 poll. » (Gould.)

Ile de Kauai (Gould).

L. Pfeiffer, dans sa *Monographie des Hélicéens* (III, p. 35), donne à nouveau une diagnose de cette Espèce, diagnose un peu différente de celle de Gould. La voici :

« Testa imperforata, discoidea, tenuis, lævigata, nitida, pellucida, rufo-cornea. Spira plana; sutura vix impressa, marginata. Anfractus 6 plani, lente accrescentes; ultimus superne obtuse angulatus, basi planiusculus, medio impressus. Apertura ver-

ticalis, auguste lunaris; peristoma simplex, acutum, rectum, margine basali strictiusculo.—Diam. maj., 7; min., 6; alt., 3 mill. »

Il est utile d'observer que Gould, dans sa diagnose, ne fait pas mention de l'angulosité supràmédiane du dernier tour et qu'il indique sept tours de spire au lieu de six. Y aurait-il deux Espèces, ou l'une des descriptions serait-elle inexacte? Les sujets que j'ai eus sous les yeux se rapportent assez bien à la description de Pfeiffer; leur spire est parfois très légèrement convexe.

§ 3

DES GENRES AURICULELLA, FRICKELLA ET TORNATELLINA.

A

Le genre *Auriculella*, établi primitivement comme sous-genre des *Achatinella* et maintenant adopté par la majorité des Malacologistes, comprend actuellement un certain nombre d'Espèces spéciales, à l'exception peut-être d'une seule, à l'archipel hawaïien. Bien que génériquement distinctes des *Achatinella*, elles se relient à ce genre, également particulier, comme on sait, au même groupe d'îles, par l'ensemble de leurs caractères qui tiennent, d'une part, de ceux du genre *Tornatellina* dans lequel certaines de ces Espèces ont été primitivement classées, et, d'autre part, de ceux des *Partula*. Le genre *Frickella*, que je crois distinct des *Auriculella*, forme le trait d'union entre celles-ci et les vraies *Achatinella*.

Six îles principales, Kawai, Maui, Molokai, Lanai, Oahu et Hawaii, constituent l'archipel Hawaïien ou Sandwich; dans toutes, sauf dans la première qui est la plus ancienne au point de vue géologique et la plus occidentale du groupe, on a rencontré les *Auriculella*. Les îles d'Oahu et de Maui sont celles qui, dans l'état actuel de nos connaissances, en renferment le plus grand nombre.

Le nombre des Espèces de ce joli genre a été bien accru depuis la découverte de la première Espèce connue, et il est très probable qu'il est destiné à augmenter encore quand l'archipel Hawaïien aura été exploré dans toutes ses parties.

4. AURICULELLA AURICULA

Partula auricula, Fér., in : Prod., p. 66, n° 6, et in : Voy. de Freycinet, Zool., p. 486; — *Partula Dumartroyi*, Soul., in : Rev. Zool., 1842, p. 102; — *Auricula Owaihiensis*, Chamisso, in : Nov. Act. Leop. XIV, P. 2 (1829), p. 639, pl. xxxvi, fig. 1, et Küster, in : Auric., p. 26, pl. III, fig. 14-16; — *Tornatellina ? Owaihiensis*, Pfeiffer, in : Symb., II, p. 130; — *Bulimus Owaihiensis*, Pfr., in : Symb., III, p. 56; — *Achatinella auricula*, Pfeiffer, in : Mon. Helic., IV, p. 569; — *Bulimus auricula*, Pfeiffer, in : Mon., II, p. 75; — *Auriculella auricula*, Pfeiffer, in : Mon., VIII, 1877, p. 209, et Pfeiffer-Clessin, in : Nom. Helic. viv., p. 303, 1881, et Hartman, in : Proc. Ac. Phil., 1888, p. 14.

« Testa ovato-acuta, imperforata, crassiuscula, striatula, flavescens; spira conica, apice obtusa; anfr. 5 contiguus, ultimo ventricosus, subcarinato; apertura subquadrangulata, in fundo lamella elevata valde notata munita; peristomate acuto, intus incrassato, latere exteriore flexo; columella unidentata. — Long., 3; lat., $1\frac{3}{4}$ lin. (Férussac). »

Pfeiffer (Mon., II, p. 75) redécrit l'Auricula en les termes suivants :

« Testa subperforata, ovato-conica, albido-olivacea, superne fusca, nitida; spira conica, obtusiuscula; sutura albo-marginata; anfr. 6 planiusculi; ultimus spiram subæquans, fusco-unifasciatus; apertura subauricula, lamina erecta intrante anfractus penultimi coarctata; columella subtorta, superne unidentata; peristoma intus incrassatum, fuscum vel album, margine dextro sinuato, basali expanso, columellari dilatato, reflexo. — Long., 8; diam., $4\frac{3}{4}$ mill.; ap., $4\frac{1}{2}$ mill. longa, $2\frac{1}{2}$ lata. »

Iles Sandwich : Oahu. La localité donnée par Hartman (Hawaii) est très certainement erronée.

β Sinistrorsa, anfractu ultimo subangulato :

Auricula sinistrorsa, Chamisso, l. c., p. 640, pl. xxxvi, fig. 2 (?); Küst., in : Auric., p. 48, pl. vii, fig. 14-16 (?) (Pfeiffer).

Je donne ci-après la diagnose originale de l'*Auriculella armata*, Migh. (in : Bost. Proc., 1845, p. 19) d'Hawaii.

Cette coquille, placée par Pfeiffer et tous les auteurs dans la synonymie de l'*auricula*, pourrait bien, au contraire, être une forme différente spéciale à Hawaïi. Le péristome en est *mince* et *légèrement réfléchi*.

2. AURICULELLA ARMATA

« Shell sinistral, rarely dextral, conical, brown or yellowish, sometimes with a ligth, revolving band below the suture, perforate; whorls five, convex; aperture oblong-ovate, with a thin, flexuous, lamelated tooth on the transverse lip, and a small tooth de fold on the columellar lip; outer lip thin, slightly reflected.—Length, $\frac{1}{3}$; diam., $\frac{1}{5}$ inch. »

Hawaïi (Mighels).

Telle est la description de la coquille sénestre décrite par Chamisso sous le nom d'*Auricula sinistrorsa* (vide suprà); si l'exemplaire sur lequel a été faite la diagnose est adulte, cette coquille est certainement différente des autres Espèces d'*Auriculella*; elle est considérée comme une forme valable par Smith et d'autres auteurs, et provient de l'intérieur de l'île d'Oahu.

3. AURICULELLA SINISTRORSA

« Testa minuta, sinistrorsa, conica, imperforata, glabra, nitida, brunnescens; anfractus ultimus subcarinatus; labium exterius simplex, acutissimum; columella biplicata; plica labri interioris prominente, acuta, altera in medio columellæ compressa, alta, acutissima. — Long., $1 \frac{1}{2}$; lat., 1 lin. (Chamisso). »

Chamisso ajoute que le dernier tour est manifestement caréné dans la coquille arrivée à l'état adulte, et que la carène est à peine visible chez les jeunes sujets.

4. AURICULELLA PULCHRA

A. pulchra, Pease, in : Journ. Conch., XVI, 1868, p. 346, pl. xiv, fig. 6; Proc. Zool. Soc., 1869, p. 649; Paëtel, Cat., p. 106; Hartman, in : Proc. Ac. Phil., 1888, p. 15.

« Testa solida, ovata, dextrorsa, perforata, longitudinaliter striata; anfr. 6 plano-convexis, ultimo subinflato; sutura impressa; apertura subauriformi; labro incrassato, reflexo, everso; marginibus callo crasso junctis; lamella parietali prominente; columella supra umbilicum reflexa, plica crassa, alba, fascia unica subviridi cincta; labro fuscescente. — Long., 10; diam., 6 mill.

« β Pallide straminea, labro albo. (Pease.) »

Iles Sandwich.

Le D^r W.-D. Hartman remarque à juste titre (loc. suprâ cit.) que cette Espèce est bien voisine des grands individus de l'*A. auricula*, et qu'il existe peu de différence entre les deux Espèces.

5. AURICULELLA AMBUSTA

A. ambusta, Pease, in : Journ. Conch., 1868, XVI, p. 345, et in : Proc. Zool. Soc., 1869, p. 649; Paëtel, Cat., p. 106; Pfeiffer, in : Mon. Helic. viv., 1877, VIII, p. 211; Hartman, in : Proc. Ac. Phil., 1888, p. 15.

« Testa solida, imperforata, conico-ovata, sinistrorsa, distincte longitudinaliter striata; anfr. 6, plano-convexis; sutura impressa; apice obtuso. Apertura subauriformis, verticalis; labro incrassato, duplicato; lamella parietalis tenuiuscula; plica columellaris crassa, torta, supera; pallide purpurescente-alba, epidermide fusca, decidua induta. — Long., 8 1/2; diam., 5 mill. (Pease.) »

Iles Sandwich (Pease).

Cette *Auriculella* est des plus caractérisées à cause de l'épiderme fugace et caduc de coloration brune qui recouvre son test. Sous les autres rapports elle se rapproche de l'*Auricula*, dont elle possède divers caractères. On ne la connaît encore que sénestre.

6. AURICULELLA PATULA

A. patula, Smith, in : Proc. Zool. Soc., 1873, p. 88, pl. x, fig. 24; Pfeiffer, in : Mon. Helic. viv., 1877, VIII, p. 212; Hartman, in : Proc. Ac. Phil., 1888, p. 15.

« Testa sinistrorsa, ovato-conica, tenuis, perforata; anfr. 6 convexiusculi, primi 5 castanei; ultimus pallidior; sutura simplex, angustissime albocincta; apertura patula, intus subrosacea; labrum dilatatum, brunneum; columella plicata, paululum reflexa, callo pertenui labro juncta; lamina parietalis alba, mediocris. — Long., 7 1/2; diam., 4 1/2 mill. (Smith.) »

Iles Sandwich (Smith).

Cette Espèce est caractérisée par une forme écourtée, une ouverture patulescente et une coloration toute spéciale. De plus, la columelle est pourvue d'un pli légèrement reflexe et réunie à l'autre bord par une très mince couche de callosité luisante.

7 AURICULELLA CHAMISSOI

Achatinella Chamissoi, Pfeiffer, in : Proc. Zool. Soc., 1885, p. 98; Mon. Helic. viv., IV, p. 570;
— Auriculella Chamissoi, Pfeiffer-Clessin, in : Nom. Helic. viv., 1881; Hartman, in : Proc. Ac. Phil., 1888, p. 14.

« Testa subperforata, oblongo-pyramidata, solidiuscula; striis spiralibus sub lente sculpta, epidermide fusca, obsolete strigata, induta; spira elongato-conica, obtusiuscula; anfractus 7 1/2 planiusculi; ultimus 2/5 longitudinis subæquans, basi subcompressus; apertura vix obliqua, auriformis; lamella parietalis valida, extus deorsum ramosa; plica columellaris lævis, subtorta, alba; peristoma albidum, expansiusculum. — Long., 8; diam., 3 1/2 mill.; ap. fere, 3 mill.; longa, infra medium, 2 lata. (Pfeiffer.) »

Iles Sandwich (Chamisso), Oahu, d'après des sujets envoyés au Muséum indien par Newcomb. (Nevill, in : Hand List of Mollusca, 1878, p. 159.)

Il est aisé de reconnaître la *Chamissoi* à ses fines stries spirales, qui font défaut chez les autres *Auriculella*, au caractère tout spécial de sa lamelle

pariétale et à son pli columellaire peu saillant, légèrement contourné.

8. AURICULELLA CEREAE

Achatinella cerea, Pfeiffer, in : Proc. Zool. Soc., 1855, p. 2, pl. xxx, fig. 21; Malak Blatt, 1855, p. 3; Mon. Helic. viv., vol. IV, p. 569; — *Auriculella cerea*, Pfeiffer-Clessin, in : Nom. Helic. viv., 1881; Hartman, in : Proc. Ac. Phil., 1888, p. 14.

« Testa subperforata, dextrorsa, elongato-conica, tenuis, striatula, diaphana, cerea; spira turrata, apice obtusa; anfractus 8 vix convexiusculi; ultimus $\frac{1}{3}$ longitudinis subæquans, basi subcompressus; apertura parum obliqua, truncato-ovalis; lamella parietalis tenuis; plica columellaris obsoleta; peristoma album, margine dextro breviter expanso, collumellari dilatato, patente. — Long., $8\frac{2}{3}$; diam., $3\frac{2}{3}$ mill. Apert., 3 mill.; longa, 2 lata. (Pfeiffer.) »

Iles Sandwich (Newcomb). Ile de Molakai, d'après des sujets envoyés par Newcomb au Muséum indien (Nevill, in : Hand List of Mollusca, 1878, p. 159).

La ténuité du test de cette coquille, le nombre de ses tours (huit), sa spire turriculée, sa coloration et son pli columellaire obsolète, sont les caractères les plus saillants de la *cerea*. Quelques-unes de ces particularités feront aisément distinguer cette Espèce de la *Westerlandiana* d'Hawaii. De

plus, cette dernière est toujours sénestre, tandis que la *cerea* est constamment dextre.

9. AURICULELLA WESTERLUNDIANA, n. sp.

Testa sinistrorsa perforata, griseo-cornea, fragilis, pellucida, ovato-conica, nitida, sub lente tenuissimis lineis incrementi striatula. Spira conica, apice valde obtusa. Anfractus 6 regulariter accrescentes, convexi, sutura impressa separati; ultimus abbreviatus, ventroso-rotundatus, haud ascendens. Apertura externe basique convexo-rotundata, subobliqua, emarginata; paries aperturalis lamella volvente compressa, producta, tenuisque instructus; columella edentula, intus oblique intuenti vix perspicue contorto-plicatula. Peristoma tenue, simplex, leviter breviterque patulum et expansiusculum, ad columellam reflexum, dilatatione perforationem obtectans; marginibus callo nullo junctis. — Long.: 6 1/2; lat., 3 1/2; alt. apert., 2 2/3 mill.

District de Kona, dans la partie méridionale et occidentale de l'île d'Hawaïi (Baldwin).

Cette jolie Espèce ne peut être confondue avec aucune autre de celles qui habitent l'archipel. Elle est unicolore, très mince, d'un corné grisâtre; sa spire conoïde, obtuse au sommet, a six tours convexes, dont le dernier renflé-arrondi, n'est pas sensiblement remontant. L'ouverture oblique est armée d'une lame pariétale mince, saillante et comprimée. La columelle édentule est légèrement contournée et pliciforme intérieurement. Le péris-

tome est patulescent, non réfléchi, sauf au bord columellaire où il est dilaté et recouvre la perforation; ses bords ne sont réunis par aucune callosité appréciable.

40. AURICULELLA DIAPHANA

A. diaphana, Smith, in : Proc. Zool. Soc., 1873, p. 87, pl. x, fig. 25; Pfeiffer, in : Mon. Helic. viv., VIII, p. 209; Hartman, in : Proc. Ac. Nat. Sc. Philad., p. 14, 1888.

« Testa sinistrorsa, ovato-conica, pertenuis, cornea, fusco-strigata, zona fusca anfr. ultimi medio obscure cincta; anfr. 5 1/2 convexiusculi; sutura simplex; peristoma tenue, leviter dilatatum; columella vix plicata, aliquanto reflexa, rimam umbilicalem parvam formans, callo pertenui labro juncta; lamina parietalis tenuis.—Long., 7; diam., 4 mill.

« β Testa concolor, cornea. (Smith.) »

Ile d'Oahu (Olomona, Kailua, Palolo, Makiki et Kalihi), sur la plante nommée *Ki* (*Cordyline terminalis*).

Cette Espèce, qui m'est inconnue et qui me paraît des mieux caractérisées, est semblable, d'après Smith, à l'*A. tenuis*, Sm., comme nature de test, et à l'*A. auricula* (*Partula*), Fér., comme forme générale; elle différerait aussi de cette dernière en ce qu'elle serait toujours sénestre, tandis que l'*auricula* serait plus habituellement dextre. L'ouverture, notamment le péristome et la colu-

melle, me semble en outre complètement différente dans les deux formes.

11. AURICULELLA PERPUSILLA

A. perpusilla, Smith, in : Proc. Zool. Soc., 1873, p. 87, pl. x, fig. 26; Pfeiffer, in : Mon. Helic., VIII, p. 213; Hartman, in : Proc. Ac. Nat. Sc., 1888, p. 15.

« Testa minuta, sinistrorsa, breviter ovato-conica, perforata, fragilis, cornea; anfr. 5, convexiusculi; sutura simplex; apertura subcircularis; lamina parietalis, tenuis; peristoma tenue, paululum dilatatum; columella hand plicata, aliquanto reflexa.

« Long. fere 4; diam., $2 \frac{2}{3}$ mill. (Smith.) »

Kahalu, dans l'île d'Oahu, sur les feuilles des plantes, dans les bois.

Cette *Auriculella* est, avec la *pusilla*, la plus petite du genre; comme le fait remarquer l'auteur, elle est voisine de la *diaphana*, dont la taille est beaucoup plus forte. De plus, elle a un demi-tour de spire en moins; le test est beaucoup plus court, et le pli columellaire est absent.

12. AURICULELLA PUSILLA

Partula pusilla, Gould, in : Proc. Boston Soc., 1848, p. 197, et Exped. Shells, p. 33, éd. 1851, p. 83, fig. 100; Pfeiffer, in : Mon. Helic. viv., III, p. 454; — Achatinella pusilla, Pfeiffer, in : loc. cit., IV, p. 570 (dimensiones : long., 4; diam., $1 \frac{2}{3}$ mill.); — Auriculella pusilla, Pfeif-

fer, loc. cit., VIII; Pfeiffer-Clessin, in : Nom. Helic. viv., 1881; Hartman, in : Proc. Ac. Phil., 1888, p. 15.

« Testa parva, elongata, conica, polita, albidocornea, perforata; spira acuta; anfractus 6 convexi, superne tabulati; apertura subquadrata, postice lamella introvolvente instructa; peristoma reflexum, deorsum sinuatum. — Long., 3/20; lat., 3/40 poll. (Gould.) »

Ile de Matea. Cette île est située à l'est et au large de Taïti; si la *pusilla* en provient d'une façon authentique, ce dont il est permis de douter, c'est la seule *Auriculella*, et même le seul membre de la famille des *Achatinellidæ*, qui soit étranger aux îles Sandwich.

D'après la description, cette Espèce me semble bien appartenir au genre *Auriculella* et ne paraît pouvoir se confondre avec la *perpusilla* à laquelle elle ressemble par la taille, à cause du nombre de ses tours, de sa spire plus élancée, dont les tours sont étagés près de la suture. C'est la seule Espèce du genre qui offre cette particularité digne de remarque.

Les mots de *peristoma reflexum* empêchent de placer cette Espèce dans le genre *Tornatellina*, où je la mettrais si elle ne possédait ce caractère étranger à toutes les Espèces connues de cette série.

13. AURICULELLA UNPLICATA

A. uniplicata, Pease, in : Journ. Conch., XIV, 1868, p. 344, pl. xiv, fig. 7-7 a ; Proc. Zool. Soc., 1869, p. 649 ; Smith, in : Proc. Soc. London, 1874, p. 88, pl. x, fig. 21 ; Pfeiffer, in : Mon. Helic. viv., 1877, VIII, p. 211 ; Hartman, in : Proc. Ac. Phil., 1888, p. 15.

« Testa solida, perforata, dextrorsa aut sinistrorsa, elongato-ovata ; spira conica, vix obtusa ; sutura impressa ; anfr. 6 plano-convexi, longitudinaliter tenuiter striati ; apertura parùm obliqua, truncato-ovalis ; labro incrassato, marginibus callo junctis ; lamella parietalis tenuis ; columella simplex, non plicata ; flavescens aut fuscescens, fusco-fasciata. — Long., 7 ; diam., 4 millim. » (Pease.)

Ile de Maui (Pease, Baldwin, Smith, Hartman, etc.)

Comme la description ci-après, de M. E. A. Smith, est sensiblement différente de la précédente, je la reproduis intégralement :

« Testa sinistrorsa, plus minusve perforata, nitida, lutea, fascia fusca angusta anfractus ultimi medio cincta ; anfractus 7 vix convexiusculi (interdùm primi 3-4 fusculi) ; apex subobtusus ; sutura simplex, angustissime pallide marginata ; apertura albida, intusque zona fusca externe visibili ; lamina parietalis tenuis ; peristoma dilatatum, columellæ callo crassiusculo junctum ; columella aliquanto reflexa, haud plicata. — Long., 8 1/2 ; diam., 4 mill.

« Var. α . Testa concolor, fusco-lutea; peristoma aut albidum aut fuscum.

« Var. β . Testa fuscescens, zona pallida anfractus ultimi medio cincta. » (Smith.)

Lahaina, île de Maui, dans sa partie occidentale; sur les feuilles de *ki* (*Cordiline terminalis*).

14. AURICULELLA BRUNNEA

A. brunnea, Smith, in : Proc. Zool. Soc., 1873, p. 88, pl. x, fig. 23. Pfeiffer, in : Mon. Helic. viv., 1877, VIII, p. 212. Hartman, in : Proc. Ac. Phil., 1888, p. 15.

« Testa conico-ovata, sinistrorsa, subperforata, nitida, castanea; sutura simplex, anguste albocincta; anfr. 7, paululum convexi; primi 2 politii; apex obtusiusculus; apertura fusca; lamina parietalis alba, tenuis; peristoma leviter dilatatum, callo albido tenui ad columellam junctum; columella paululum reflexa, vix plicata. — Long., 8; diam., 4 millim. (Smith.) »

Iles de Molokai et de Lanai (Smith). — Molokai (Baldwin); — Iles de Molokai et de Kauai (Hartman, *loc. cit.*). Cette dernière localité doit être erronée. Cette Espèce se tient sur les arbustes.

M. D. D. Baldwin m'a récemment envoyé diverses *Auriculella* de Maui, dont quelques sujets se rapporteraient assez bien à cette Espèce. Ces sujets ne diffèrent guère de ceux de Molokai que

par un dernier tour un peu plus volumineux. Leur coloration est brune, et leur pourtour est parfois ceint d'une fine zone foncée.

Dans cette même île se trouvent aussi des coquilles dont le classement est assez embarrassant, et qui sembleraient former des passages de la *brunnea* à l'*uniplicata*. Elles possèdent le nombre de tours de la seconde, dont elles ont la taille (7 millimètres), et leur dernier tour est légèrement, mais sensiblement, remontant à son extrémité. Leur test est plus solide que ne l'est en général celui de l'*uniplicata*, et leur péristome est tantôt blanc, tantôt d'un brun noir. Leur coloration est variable : jaunâtre, brune avec ou sans bande à la périphérie, parfois jaune ou blanche avec deux larges fascies foncées.

15. AURICULELLA CRASSULA

A. crassula, Smith, in : Proc. Zool. Soc., 1873, p. 88, pl. x, fig. 22; Paëtel, Cat., p. 106; Pfeiffer, in : Mon. Helic. viv., 1877, p. 210; Hartman, in : Proc. Ac. Phil., 1888, p. 14.

« Testa sinistrorsa (interdùm dextrorsa), ovato-conica, solida, distincte perforata, haud nitida, dilute fusca; anfr. 6 1/2, subplani; apertura intùs sordide albida; peristoma incrassatum, basi levissime dilatatum, ad anfractus ultimi juncturam tuberculo parvo prominente munitum; columella crassa, aliquanto reflexa, haud plicata, callo tenui labro juncta; lamina parietalis tenuis. — Long., 7 1/2; diam., 4 millim. » (Smith.)

Mokawao, ile de Maui (Smith).

Il convient, en étudiant les termes de cette description, de remarquer que les caractères essentiels de la *crassula*, Smith, sont les suivants : un test dépourvu de brillant, une spire composée de 6 tours $1/2$, une *mince* callosité réunissant les bords de l'ouverture, qui est munie à l'insertion supérieure d'un petit tubercule. De plus, d'après la figure qui accompagne le travail de M. Smith, on remarque que chez la véritable *crassula* la spire est aussi allongée que chez l'*uniplicata* et que le dernier tour n'est guère plus volumineux. Je crois devoir présenter ces observations, parce que dans cette même ile de Maui se rencontre une autre Espèce, que M. Baldwin m'a adressée sous ce nom et qui ne présente pas ces caractères. Ainsi la spire est moins allongée, le test paraît encore plus épais et plus solide, de plus il est glabre et luisant, le dernier tour en paraît plus volumineux, les bords de l'ouverture sont épais et réunis par une *très forte* callosité s'empâtant encore davantage près de l'insertion supéro-aperturale, où elle forme saillie et devient tuberculiforme. Cette coquille, que je nommerai *Auriculella ponderosa*, est peut-être l'une des deux Espèces de Maui que M. E. A. Smith a mentionnées, sans les décrire, dans les *Annales du Lycée de New-York* (1873). Elle est tantôt dextre, tantôt sénestre ; son péristome est blanc, et le test est soit unicolore, soit jaune avec une bande brune et étroite entourant le dernier tour.

16. AURICULELLA EXPANSA.

A. *expansa*, Pease, in : Journ. Conch., 1868, XVI, p. 343, pl. xiv, fig. 8; et in : Proc. Zool. Soc., 1869, p. 649; Pfeiffer, in : Mon. Helic. viv., VIII, 1877, p. 210; Hartman, in : Proc. Ac. Phil., 1888, p. 15.

« Testa solida, umbilicata, subpyramidali-ovata, sinistrorsa (rarius dextrorsa), longitudinaliter tenuiter stria; basi plano-compressa, apice obtuso; spira gracilis, pyramidalis; sutura impressa; anfr. 6 plano-convexis; ultimo magno, subinflato, valde producto; labro reflexiusculo, expanso; lamella parietalis valida, alba; columella superne vix dilatata, edentula; albida aut pallide straminea, interdum castanea, albo-unifasciata, apice fusciscente. — Long., 6; diam., 4 millim. » (Pease.)

Iles Sandwich (Pease). La localité précise de cette *Auriculella* n'est pas connue, mais d'après ses caractères, je suis porté à croire qu'elle habite l'île de Maui.

Elle est assez voisine de l'*uniplicata*, Pease, (vide supra), mais sa forme est plus courte et son dernier tour, ventru et porté en avant, est très sensiblement remontant à son extrémité.

J'ai reçu, de la partie orientale de l'île de Maui, une jolie forme d'*Auriculella* que je rapporte à l'*expansa*, à titre de variété (var. *porcellana*), et qui diffère du type décrit plus haut par son dernier tour ne présentant aucune compression à sa

base, par son test lisse, d'un blanc jaunâtre, gris vers le sommet, par sa lame pariétale mince, proéminente comprimée, par son ouverture relativement petite, par son péristome épaissi, mais légèrement patulescent seulement à sa base et vers la columelle, et par ses bords réunis par une forte callosité s'épaississant vers l'angle supérieur. Coquille dextre ou sénestre. — Long., 6; diam., $3\frac{1}{2}$, haut. de l'ouverture, $2\frac{1}{2}$ millim.

17. AURICULELLA PETITIANA

Tornatellina *Petitiana*, Pfeiffer, in : Zeitsch. f. Malak., 1847, p. 149; — *Achatinella Petitiana*, Pfeiffer, in : Mon. Helic. viv., IV, p. 570; — *Auriculella Petitiana*, Pfeiffer, in : Mon. VIII, 1877, et Pfeiffer-Clessin, in : Nom. Helic. viv., 1881; et Hartman, in : Proc. Ac. Phil., 1888, p. 15.

« Testa sinistrorsa, conico-turrita, lævigata, nitida, pellucida, cornea; spira elongata, apice acutiuscula; sutura anguste marginata; anfr. 8 vix convexiusculi; ultimus $\frac{1}{3}$ longitudinis subæquans, basi rotundatus; paries aperturalis lamella acuta, elevata, alba, spiraliter intrante minutus; columella superne subtorto-dentata; apertura obliqua, semiovalis, intus tenuiter albo-callosa; peristoma acutum. — Long., $6\frac{1}{3}$; diam. anfr. alt., 3 millim. Ap., $2\frac{1}{2}$ millim. longa. » (Pfeiffer.)

Iles Sandwich.

Les mots de *peristoma acutum* semblent indiquer

que la coquille prise par Pfeiffer comme type n'était pas arrivée à son entier développement. Toutes les *Auriculella* ont le péristome évasé, épaissi ou même réfléchi en même temps qu'encrassé, parfois, mais plus rarement, simplement évasé ou patulescent.

18. AURICULELLA LURIDA

Achatinella lurida, Pfeiffer, in : *Vers.*, p. 166, et in : *Mon. Helic. viv.*, IV, p. 570; — *Tornatellina castanea*, Pfeiffer, in : *Mon. Helic.*, III, n° 9; — *Leptinaria*, Adams, *Gen.*, p. 140; — *Balea castanea*, Adams, *ibid.*, p. 174; — *Auriculella lurida*, Pfeiffer, *loc. cit.*, vol. VIII, et Pfeiffer-Clessin, in : *Nom. Helic. viv.*, 1881; — *Auriculella lurida*, Hartman, in : *Proc. Ac. Phil.*, 1888, p. 15.

« Testa sinistrorsa, ovato-turrita, solidula, striatula, nitida, corneo-castanea; spira turrita, obtusiuscula; sutura impressa, marginata; anfractus 8 planiusculi; ultimus $\frac{1}{3}$ longitudinis paulo superans, carinatus; lamella parietalis valida, alba, spiraliter intrans; columella superne torta et calloso-incrassata; apertura obliqua, obverse auriformis; peristoma rectum, margine externo acuto, columellari subincrassato. — Long., 8; diam., 4 millim. Ap., 3 millim. longa. » (Pfeiffer.)

Iles Sandwich.

Cette Espèce diffère, selon Pfeiffer, de la *Petitiana*, par la couleur, la sculpture, la carène et l'ab-

sence de dent columellaire. Cet auteur l'a dit plus voisine de la *sinistrorsa* de Chamisso, dont elle se distinguerait suffisamment par son aspect turriculé. J'ajouterai qu'elle possède un nombre plus considérable de tours que la *sinistrorsa*, et que le dernier tour est anguleux. Les mots de *peristoma rectum*, *marginè externo acuto*, sembleraient indiquer que le type décrit n'était pas complètement adulte.

19. AURICULELLA OBELISCUS

Achatinella obeliscus, Pfeiffer. in : *Vers.*, p. 166, et in : *Mon. Helic. viv.*, IV, p. 570 ; — *Balea Newcombi*, Pfeiffer, in : *Proc. Zool. Soc.*, 1852, p. 67, et in : *Mon.*, III, n° 6 ; — *Auriculella obeliscus*, Pfeiffer, in : *Mon.*, VIII, 1877, et Pfeiffer-Clessin, in : *Nom. Helic. viv.*, 1881, p. 304, et Hartman, in : *Proc. Ac. Phil.*, 1888, p. 15.

« Testa *sinistrorsa*, brevissime rimata, turrita, tenuis, striatula, nitida, pellucida, pallide cornea, fascia 1 rufa ornata. Spira elongata, apice acuta; anfr. 7 planiuseuli; ultimus $\frac{1}{3}$ longitudinis subæquans, ad parietem aperturalem lamella obliqua munitus, basi rotundatus; columella subtortoplicata; apertura obliqua, semiovalis; peristoma tenue, expansiusculum, margine columellari superne dilatato reflexo. — Long., 7; diam., 3 millim. Ap., 2 $\frac{1}{2}$ millim, longa. » (Pfeiffer.)

Iles Sandwich (Newcomb).

Cette Espèce est la proche parente de la *tenuis*, mais sa taille est plus faible, son test moins élançé, le nombre de ses tours moindre, sa coloration différente, et sa columelle, légèrement tordue, n'est pourvue que d'un pli, tandis que sa congénère en a deux bien apparents.

20. AURICULELLA TENUIS

A. tenuis, Smith, in : Proc. Zool. Soc., 1873, p. 87, pl. x, fig. 27. Pfeiffer, in : Mon. Helic. viv., 1877, VIII, p. 213. Hartman, in : Proc. Ac. Phil., 1888, p. 15.

Testa sinistrorsa, perelongato-conica, subperforata, tenuis, subdiaphana, incrementi lineis leviter striata, fusco-cornea, zona pallida anfractus ultimi medio cineta ; anfr. 8 1/2, vix convexiusculi ; apex obtusiusculus ; apertura parva ; peristoma levis-sime dilatatum ; lamina parietalis ad aperturam aliquanto callosa ; plica columellaris duplex, leviter reflexa, callo pertenui labro juncta. — Long., 9 ; diam., 4 millim.

Var. α . *Solida*, Ancy.

Testa typico specimini a Cl. E. A. Smith descripti haud dissimilis cum dimensionibus, tum etiam habitu numeroque anfractuum, sed testa haud fragili, minime pellucida, uniformiter sordide intenseque luteola *A. triplicatam* commemorans. Lamina parietalis, compressa, valde prominens, ut in supra allata specie. An potius ejus varietas ?

Tantalus, Oahu (Baldwin).

β Testa fusco-cornea, concolor (Smith).

Ile d'Oahu (Kalaikoa, dans le district de Wahiawa, Helemano et Kawailoa).

Cette élégante coquille est voisine de l'*obeliscus*, Pfeiffer, mais elle est plus turriculée; elle se rencontre dans les forêts, sur les feuilles du gingembre et d'autres plantes herbacées.

Elle est, le plus souvent, sénestre; cependant l'on trouve quelquefois des sujets dextres.

J'ai récemment reçu de M. D. D. Baldwin une *Auriculella* d'Oahu, voisine de cette dernière, en deux sujets incomplètement adultes, l'un dextre, l'autre sénestre. Le test en est plus solide, d'un brun corné radié obscurément de brun, lisse ou très faiblement et obsolètement strié, luisant. La spire allongée-conique est obtuse à son sommet et composée de 8 tours presque plans. Le dernier tour est anguleux chez ces exemplaires, mais cette angulosité disparaît avec l'âge. La lamelle pariétale est simple, et la columelle épaissie est pourvue de deux plis, dont l'inférieur, dentiforme, aigu et proéminent, est plus saillant. Ces coquilles ont 6 1/2 millimètres de long sur 3 1/2 de diamètre et une ouverture de 2 1/2 millimètres de longueur. Je m'abstiens, pour le moment, de donner un nom à cette Espèce qui est probablement nouvelle.

21. AURICULELLA UMBILICATA, spec. nov.

Testa nitida (in junioribus), aperte profunde-que umbilicata (umbilicus minutus, punctiformis), rufo-cornea, dextrorsa, lævigata, pellucida, tenuis, ovato-conica. Spira conoidea, vertice obtusiusculo, elongata. Anfractus (in immaturis) $7 \frac{1}{2}$, regulariter lenteque accrescentes, supremi convexiores, inferi vix convexiusculi exiliter pellucido-marginati; ultimus abbreviatus, ventrosus. Apertura obliquatula, emarginata, superne angulata, lamina validissima, compressa, valde prominente parietali volvente coactata. Columella acute biplicata, plica supera validiore. — Dimens, spec. junioris supra descripti : long., $3 \frac{3}{4}$; diam., $2 \frac{1}{2}$; alt. ap., $1 \frac{1}{3}$ millim.

Lahaina, Maui (Baldwin).

Les exemplaires qui ont servi à la description sont certainement jeunes, mais l'Espèce est si distincte de ses congénères et ressemble si peu aux autres *Auriculella* de Maui, qu'elle peut être décrite comme nouvelle sans hésitation. Lorsqu'elle est adulte, elle doit avoir quelques rapports avec la *tenuis*.

22. AURICULELLA TENELLA, spec. nov.

Testa sinistrorsa, ovato-conica, pellucida, tenerima, rufo-cornea, vel straminea rufo-corneo indistincte strigata, perforata, nitida, oblique, sub lente striatula (summo obtusato excepto). Spira regulariter conica; anfractus 7 regulariter cres-

centes, sutura exiliter marginata; primi convexiores, sequentes vix convexiusculi; ultimus major, rotundatus, ad finem leviter et longiuscule ascendens. Apertura subobliqua, haud labiata, subcircularis, superne emarginata, in ventre penultimi minute lamellata (lamella tenuis), ad insertionem columellarem emarginata. Columella intus oblique contorto-plicata, plica interdum leviter bipartita. Peristoma supra strictiusculum, dehinc paulatim expansiusculum ad marginem columellarem latiuscule dilatatum, tenue. — Long., 6; diam., 3; alt. ap., $2\frac{2}{3}$ millim.

Waianae, dans la partie occidentale de l'île d'Oahu (Baldwin).

Cette belle Espèce est voisine de la *diaphana*, Smith, et de la *Westerlundiana*, Anc. Elle diffère de la première, qui provient d'une autre région de l'île d'Oahu, par sa taille plus faible, le nombre plus considérable de ses tours, sa coloration, etc. Elle se distingue également de la seconde par sa coloration différente et le nombre plus grand de ses tours de spire, son test beaucoup plus élancé, plus luisant, et par d'autres caractères que la comparaison des diagnoses suffira pour mettre en lumière. L'*obeliscus* de Pfeiffer, bien que voisine de la *tenella*, sous le rapport du nombre des tours, de la columelle, des proportions, en diffère par sa coloration, son sommet aigu, sa suture simple, etc.

23. AURICULELLA TRIPLICATA

Auriculella triplicata, Pease, in : Journ. Conch., XVI, 1868, p. 346 ; Proc. Zool. Soc., 1869, p. 649. Pfeiffer, in : Mon. Helic. viv., 1877, VIII, p. 212 ; Hartman, in : Proc. Ac. Phil., p. 15 (1888).

« Testa oblongo-conica, sinistrorsa, anguste perforata, longitudinaliter striata, ad suturam vix crenulata ; anfr. 6 convexis ; sutura bene impressa. Apertura subauriculata ; labro tenuisculo, vix everso ; lamella parietalis prominens ; columella superne biplicata. Longitudinaliter castaneo fuscoque strigata. — Long., 8 ; diam., 5 millim. » (Pease.)

Iles Sandwich (Pease) ; ile de Maui (selon Hartman). J'ignore sur quelle indication, le D^r W. D. Hartman donne cette dernière localité comme patrie à la *triplicata*.

Cette *Auriculella*, si distincte de ses congénères, est aisée à reconnaître au caractère de sa columelle, joint à une forme plutôt semblable à celle des Espèces de l'*auriculata* qu'à celle des autres Espèces munies de deux plis à la columelle, comme la *tenuis*, l'*obeliscus*, etc.

24. AURICULELLA (?) PUMICATA

Bulimus pumicatus, Mighels, in : Boston Proc., 1845, p. 19, et Pfeiffer, in : Mon., I, p. 170. — *Auriculella pumicata*, Pfeiffer-Clessin, in : Nom. Helic. viv., 1881, p. 304.

« Testa imperforata, oblonga, late cornea; anfractus 7 convexiusculi; apertura parva, ovalis, plica tenui marginis columellaris munita; peristoma simplex, acutum. — Long., $1/5$; diam., $3/20$ poll.» (Mighels.)

Ile d'Oahu.

Cette coquille, qui n'a pas été identifiée depuis la description de Mighels, reproduite plus haut, n'aurait pas de lame palatale, comme toutes les autres espèces d'*Auriculella*. Elle ne me paraît pas appartenir à ce genre, non plus que la coquille suivante, qui est pour moi le type d'un genre particulier d'*Achatinellidæ* voisin des *Auriculella*, dont il diffère par le caractère de sa columelle et son bord droit, simple et tranchant.

B.

FRICKELLA AMÆNA

Achatinella amæna, Pfeiffer, in : Proc. Zool. Soc., 1855, p. 2, pl. xxx, fig. 3; — Pfeiffer, in : Malak. Blätter, 1855, p. 3 (*Frickella*, subg. *Achatinellæ*); — *Auriculella amæna*, Hartman, in : Proc. Ac. Phil., 1888, p. 14.

Testa subperforata, ovato-oblonga, tenuis, striatula, nitida, lutea, fusco obsolete unifasciata; spira convexo-conica, apice obtusula, sutura impressa; anfr. 6 $1/2$ convexiusculi; ultimus $3/7$ longitudinis subæquans, basi attenuatus; apertura obliqua, semiovalis; lamina parietalis subtrans-

versa ; plica columellaris subduplicata , callosa, superposita lamina spirali ; peristoma simplex, rectum. — Long., 11 1/2 ; diam., 5 millim. Ap., 5 millim. ; longa, 2 2/3 lata.

Oahu (Newcomb, teste Nevill, *loc. cit.*).

Iles Sandwich (Pfeiffer, *loc. cit.*).

C.

Outre les *Auriculella* mentionnées dans ce travail, trois autres Espèces se trouvent signalées, sans avoir jamais été caractérisées dans les ouvrages de divers auteurs. Ce sont les :

AURICULELLA JUCUNDA, Smith (Nomen in : Ann. Lyc. N. Y., X, 1873, p. 331-332 : — Pfeiffer et Clessin, in : Nomencl. Helic. viv., 1881, p. 304 ; — Hartman, in : Proc. Ac. Phil., 1888, p. 15), de Wailuku, dans la partie occidentale de l'île Maui ;

AURICULELLA SOLIDISSIMA, Smith (Nomen in loc. supra cit. ; — Pfeiffer et Clessin, in : Nom. Helic. viv., 1881, p. 304 ; — Hartman, in : Proc. Ac. Phil., 1888, p. 15), de Makawao, dans la partie orientale de la même île de Maui ;

AURICULELLA SOLIDA, Gulick (Nomen in : Ann. Lyc. N. Y., 1873, X, p. 331-332 ; — Pfeiffer et Clessin, in : Nomencl. Helic. viv., 1881, p. 304 ; — Hartman, in : Proc. Ac. Phil., 1888, p. 15), de Kanailola, dans l'île d'Oahu.

Ces Espèces n'ayant pas été publiées, je ne puis

me prononcer à leur sujet, car je n'ai jamais reçu d'*Auriculella* sous ces noms manuscrits.

D.

1. TORNATELLINA DENTATA

T. dentata, Pease, in : Proc. Zool. Soc., 1871, p. 460.

« Testa-oblongo-ovata, tenuis, fragilis, nitida, lævigata, fulvo-cornea; anfractus $4 \frac{1}{2}$ convexi; sutura impressa; apertura parva, acute oblongo-ovata; lamina parietalis, valida, compressa, prominens; columella forte (*sic!*) callosa, tortuosa, vix compressa medio dente prominente munita.

« Alt., $2 \frac{1}{2}$; diam., $4 \frac{1}{2}$ millim. » (Pease.)

Ile d'Hawaii.

Cette Espèce m'est inconnue en nature, mais on ne peut l'assimiler à ses congénères de l'Archipel Sandwich. Elle s'en distingue par le petit nombre de ses tours, sa lamelle pariétale puissante et surtout par sa columelle calleuse, tordue et armée en son milieu d'une dent proéminente. C'est la plus petite Espèce de celles qui sont énumérées ici.

2. TORNATELLINA GRACILIS

Tornatellina gracilis, Pease, in : Proc. Zool. Soc., 1871, p. 460.

« Testa elongata, gracilis, tenuis, nitida, lævi-

gata, striis incrementi tenuissimis notata, fusco-cornea; anfractus 5 convexi; ultimus planulatus, interdum medio concentrice sulcatus; apertura parva, acute ovata; lamina parietalis valida, prominens; columella forte (*sic!*) callosa, tortuosa. —

« Alt., 3 $\frac{3}{4}$; diam., 1 $\frac{1}{2}$ millim. » (Pease.)

Ile de Kauai.

Je ne connais pas cette *Tornatellina*, qui me paraît être une Espèce très valable, remarquable par le nombre de ses tours, dont le dernier est pourvu parfois en son milieu d'une impression sulciforme et par sa columelle calleuse et contournée.

3. TORNATELLINA BALDWINI, spec. nov.

Testa oblongo-ovata, imperforata, tenuis, pellucida, cornea, nitida, sub lente vix striatula. Spira conoidea, aperturam paulo superans, summo sub-acuto; anfractus 4 convexi, rapide crescentes; ultimus oblongus. Apertura acute oblongo-ovata; externe haud compressa, lamellam sat minutam volventem in pariete gerens. Columella incrassata, albidula, edentula, oblique tortuosa, antice in marginem continuans. — Long., 2 $\frac{1}{2}$; diam., 1 $\frac{1}{2}$; long. ap., 1 $\frac{1}{5}$ mill.

Tantalus, dans l'île d'Oahu (Baldwin).

Je n'insiste pas davantage sur les caractères de cette Espèce, qui ne peut être confondue avec les autres Espèces de l'Archipel Hawaïen. Par sa columelle, elle rappelle les *T. conica*, *Noumeensis* et

d'autres coquilles du même genre habitant différents Archipels Polynésiens et la Mélanésie.

4. TORNATELLINA EURYOMPHALA, spec. nov.

Testa turrata, tenuis, cornea, nitidula, fulvo-cornea, umbilico (pro genere) lato, aperto, profundoque prædita. Spira conica, rectilinearis; anfractus 6 convexi, striatuli, regulariter crescentes, sutura impressa; ultimus rotundatus, amplior, latior. Apertura subobliqua, emarginata, lamina unica volvente valida in ventre penultimi anfractus, ac duobus denticulis obsoletis columellaribus prædita, infimo minore. Peristoma simplex, acutum, margine supero arcuato, columellari dilatato expanso.—Long., 3; lat., $1\frac{1}{2}$; long. apert., 1; diam. ejusd., vix 1 mill.

Point culminant de la partie occidentale de Maui.

Diffère de la *Newcombi* par sa taille plus faible, le nombre de ses tours, la largeur de son ombilic, sa lame pariétale puissante et ses denticulations columellaires peu saillantes, obsolètes.

5. TORNATELLINA NEWCOMBI

Pupa peponum, var., Gould, in : Exp. Shells, pl. VII, fig. 194?; — Tornatellina Newcombi, Pfeiffer, in : Proc. Zool. Soc., 1856, p. 335; Mon. Helic. viv., IV, p. 653.

Testa perforata, ovato-turrata, tenuis, sublevigata, parum nitida, diaphana, pallide cornea; spira

subrectilinearis, conica, obtusula; anfractus 7 subplani; ultimus $\frac{1}{3}$ longitudinis vix formans, basi convexus; apertura obliqua, rotundato-lunaris, lamella mediocri parietali et plicis 2 parallelis columellæ coarctata; peristoma simplex, rectum. — Long., 4; diam., $2\frac{1}{3}$; apert., $1\frac{2}{3}$ mill. longa.

Iles Sandwich (Newcomb).

On a assimilé autrefois (Schmeltz, in : Cat. Mus. God., VI) à la *Newcombi* une Espèce des Archipels méridionaux, différente de celle-ci, et qui a été postérieurement distinguée par M. Garrett sous l'appellation de *T. simplex*.

6. TORNATELLINA PEPONUM

Pupa peponum, Gould, in : Proc. Bost. Soc., 1848, p. 197; Exped. Shells, p. 34; Ed., 1851, p. 93, f. 104; — Tornatellina peponum, Pfeiffer, in : Mon. Helic., III, p. 527.

« Testa minuta, variabilis, ovata, plus minusve elongata, tenuis, lucida, nitida, fulvo-cornea, perforata; anfractus 6 leviter striati; apertura ovato-rotundata, postice lamellam volventem gerens; labrum simplex, ad columellam plerumque late revolutum; columella vel nuda, vel lamellis transversis 1-3 instructa. — Long., $\frac{3}{20}$; lat., $\frac{3}{40}$ poll. » (Gould.)

Gould ajoute : « Cette petite coquille offre quelque incertitude au point de vue du genre où elle doit être placée. Ses caractères, très sujets à varier, rendent la question difficile à trancher. Mais elle

appartient au vieux genre *Pupa*, où je la classe maintenant. »

Très communes aux îles Sandwich.

Je rapporte à cette Espèce des exemplaires que j'ai reçu du district de Kona (île d'Hawaii). Ces sujets sont profondément ombiliqués, ont une columelle dépourvue de pli, un bord columellaire évasé et une lamelle pariétale mince. Tous présentent ces caractères, et je crois que Gould, en attribuant une grande variabilité à sa *peponum*, a confondu toutes les *Tornatellina* des îles Sandwich.

La vraie *peponum*, telle que je la comprends ici, est une petite coquille très voisine de la *T. simplex*, Garrett, des archipels méridionaux de la Polynésie.

§ 4

DU GENRE SUCCINEA.

1. SUCCINEA ELONGATA

S. elongata, Pease, in : Journ. Conch., XVIII, 1870, p. 96; — *Truella elongata*, Pease, in : Proc. Zool. Soc., 1871, p. 459, 472.

« Testa elongata, postice gracilis, solidiuscula, oblique rugoso-striata; anfr. 3 planulatis; sutura subimprensa; apertura fere verticalis, ovato-oblonga; columella simplex, tenuis; fulvo-cornea. — Long., 16; diam., 8 mill. »

Île de Kauai.

Cette Espèce, de forme particulière, est le type de la section des *Truella*, que M. W.-H. Pease a

érigée en genre distinct, mais qui ne me paraît pas différer essentiellement des Espèces normales de *Succinea* de manière à permettre de la séparer génériquement. Pease caractérise ainsi cette section :

« Testa elongata, gracilis; spira elongata; anfractus celeriter accrescentes; apertura posterior contracta, acuta, antice dilatata; anfractus ultimus postice convolutus. »

Ce dernier caractère se rencontre dans les *Succinea procera*, *infundibuliformis* et d'autres Espèces du groupe de la Société.

On a parfois cité une *Succinea elongata*, de Beck, mais comme cette dernière appellation est simplement un nom de catalogue et que Beck n'a jamais, du moins à ma connaissance, publié de Succinée de ce nom, la désignation d'*elongata* doit être conservée à l'Espèce de Pease.

2. SUCCINEA AURULENTA, spec. nov.

Testa tenuis, nitida, subsericea, aureo-rufa, sursum pallidior, rugis minus regularibus incrementi notata. Spira lævior, producta, apice satis acutiusculo, minute papillari. Anfractus 3 1/2 convexi, sutura impressa, oblique separati, rapide crescentes; penultimus amplus; ultimus magnus, obliquus, subovalis. Apertura acute oblongo-ovata, obliqua. Peristoma simplex, tenue, margine columellari arcuato haud plicato, tenui, vix incrassato; callo margines jungenti inconspicuo. — Long., 15;

diam. maj., $8\frac{1}{2}$; min., 6; alt. ap., 9; lat. ejusd., 6 mill.

Ile d'Hawai.

Cette superbe Espèce, découverte par M. Baldwin, est aisée à reconnaître à la combinaison des divers caractères qu'elle possède, Sa spire est relativement fort allongée, puisqu'elle dépasse légèrement en hauteur le tiers de la longueur de la coquille entière. Ses tours, au nombre de $3\frac{1}{2}$ au moins, sont bien convexes et l'avant-dernier est bien développé en hauteur, le dernier grand est très sensiblement oblique. La coloration magnifique de cette Espèce paraît être un caractère constant.

J'ai vu des individus d'une taille encore supérieure à celle du type décrit.

3. SUCCINEA DELICATA, spec. nov.

Testa tenuissima, pellucida, pallide albido-cornea, leviter virescens, subnitida, striatula. Spira producta, subacuta, summo minutulo. Anfractus $3\frac{1}{2}$ convexi, sutura impressa separati, celeriter accrescentes; ultimus magnus, oblongus, $\frac{2}{3}$ testæ formans. Apertura angulato-ovalis, postice subampliata, subobliqua. Columella vix incrassata et plicatula, fere simplex. Peristoma simplex, acutum. — Long., $10\frac{1}{2}$; diam. maj., $6\frac{1}{2}$; min., 4; alt. apert., $5\frac{1}{2}$; diam. ejusd., 4 mill.

Partie orientale de l'île Maui.

Cette Espèce se reconnaîtra aisément à sa spire

assez aiguë, à sommet petit, et composée de trois tours et demi, ainsi qu'à sa coloration très pâle. Sa spire est bien développée, comme on l'observe chez l'*hortulana*, Mor., et d'autres formes rappelant un peu la *S. arenaria*, etc.

4. SUCCINEA RUBELLA

S. rubella, Pease, in : Proc. Zool. Soc., 1871, p. 460 (non *S. rubella*, Heude = *S. erythrophana*, Ancy).

« Testa tenuis, suboblique striata, striis incrementi tenuiter rugulosa, succineo-rubescens; anfractus 2 1/2; ultimus convexus, obliquus; anfractus spiræ rotundato-convexi, apice papillari; sutura bene impressa; apertura fere recta, acute ovata, labro tenui, columella arcuata, margine incrassato; peristoma simplex, marginibus callo tenui junctis. — Alt., 12; diam., 7 mill. » (Pease.)

Ile de Lanai.

Je ne connais pas cette Espèce autrement que par la description ci-dessus reproduite.

5. SUCCINEA LUTULENTA, spec. nov.

Testa tenuis, luteola, parum nitida, opacula, striata, ovata. Spira exserta, apice minuto, subconoidea. Anfractus vix 3 celerrime crescentes, convexi, sutura impressa; ultimus subobliquus, magnus, ovatus. Apertura ampla, ovata, superne angulata, subobliquatula. Peristoma simplex, tenue margine columellari haud plicato, arcuato, vix in-

crassatulo. — Long., 12 1/2; diam. maj., 9; min., 5; alt. ap., 9 1/2; diam. ejusd., 6 mill.

Ile de Maui.

Cette Espèce se reconnaîtra à son test mince et pourtant opaque, jaunâtre, peu luisant, à sa spire subconoïde, à sommet petit, composée de trois tours, dont le dernier, très ample, est assez oblique.

6. SUCCINEA CANELLA

S. canella, Gould, in : Exped. Shells, 1846, p. 29; Pfeiffer, in : Monog. Helic. viv., II, p. 519, et IV, p. 813 (dimensiones : long., 9 1/3; alt., 4 1/2 mill.); Gould, in : Exped. Shells, pl. II, fig. 20, p. 27; Proc. Bost. Soc., 1846, p. 184.

« Testa parva, subsolida, opaca, ovata, impolita, cinnamomea, leviter striata; spira conspicua; anfractus 3 ventricosi, sutura valde constricta discreti; apertura parva, ovato-rotunda; peristoma incrassatum, postice subcontinuum; columella arcuata, haud plicata. — Long., 1/3; lat., 2/9 poll. » (Gould.)

Ile de Maui.

Gould compare cette Espèce à la *S. avara*, Say, et à la *S. caduca*, Mighels, dont il la dit très voisine; elle serait moins allongée, plus solide et dépourvue de pli à la columelle.

J'assimile à cette *Succinea*, à titre de variétés, des sujets que j'ai reçus des îles de Molakai et de Maui (partie orientale).

Var. *crassa*.

Testa plus minusve solida, major, vix nitens. Spira papillaris; anfractus vix 3 rotundati, rapide crescentes; ultimus ovalis. Sutura constricta. Apertura ovalis, superne subangulata. Peristoma simplex, in adultis continuum. Columella arcuata, absque plica. — Long., 10 1/2; diam., 7; alt. ap., 7; lat. ap., 4 1/2 mill.

Partie orientale de l'île Maui.

Var. *obesula*.

Testa subtenuis, obesior. Spira minus papillaris, brevior. Anfractus 2 1/2, sutura constricta; ultimus inflato-ovatus. Peristoma haud continuum.

Long., 9 3/4; diam., 6 1/2; alt. ap., 7; lat. ap., 4 1/2 mill.

Ile de Molokai.

Var. : *mamillaris*.

Testa satis elongato-oblonga, opacula, haud nitens, irregulariter striis incrementi exarata. Spira satis exserta, papillaris. Anfractus 3 rapidissime crescentes, sutura valde obliqua, profunda constrictaque separati, rotundato-convexi; ultimus obliquus, ovalis, magnus, parum turgidus. Apertura oblonga, superne angulata, inferne ampliata. Peristoma simplex, callo margines jungenti continuum, columellare haud plicatum. — Long., 10; diam., 5 3/4; alt. ap., 6 3/4; lat. ap., 4 1/2 mill.

Ile de Molokai.

Var. *lucida*.

Testa forma staturaque var. *crassæ* similis, sed tenuissima, pellucida, corneo-albida, subvirens.

Partie orientale de Maui.

7. SUCCINEA CINNAMOMEA, spec. nov.

Testa sat tenuis, fere haud nitida, lineis incrementi rugulose striatula, cinnamomeo-rubella. Spira prominula, apice acutiusculo. Anfractus 3 convexi, sutura profunda separati; ultimus maximus, ovatus, latus, subobliquus. Apertura subobliqua, ovata, intus nitida, ampla, supra angulata. Columella late arcuata, subincrassata; margines callo pertenui nitidoque juncti. — Alt., 14 1/2; diam. max., 10; min., 6; long. apert., 10; diam. ejusd., 7 mill.

Ile d'Oahu.

Cette belle Espèce rappelle beaucoup par sa forme la *Succinea Girnarica*, Theobald, des monts Girnar (péninsule de Guzerate, dans l'Hindoustan occidental), ainsi que la *Succinea Martensiana*, Nevill, de Yarkand, surtout la forme signalée comme une variété *major* de cette dernière par le docteur Ed. von Martens et indiquée comme existant aux environs de Kasch. Les *S. obliqua*, Say, et *Totteniana*, Lea, des États-Unis orientaux, ont également avec elle des rapports de forme.

8. SUCCINEA VENUSTA

S. venusta, Gould, in : Exped. Shells, 1846, p. 30; Pfeiffer, in : Mon. Helic. viv., II, p. 523, et IV, p. 814 (dimensiones : long., 11; diam., 6 1/2 mill.); Gould, in : Exped. Shells, pl. II, fig. 25, p. 22 (1851); Proc. Bost. Soc., 1846, p. 146.

« Testa mediocris, ovata, tenuis, pellucida, nitida, ordinatim striata, epidermide succinea, interdum virescente induta, subtus gibbosa; spira conspicua, obtusiuscula; anfractus 2 1/2 rotundati; apertura ovata, longitudinis testæ trientes 2 adæquans, postice angulata; columella obliqua, absque plica. — Long., 9/10; lat., 1/4; alt., 1/5 poll. » (Gould.)

Ile Hawaii.

Selon Gould, cette Succinée est très voisine de *S. ovata*, Say, mais elle est plus renflée. Son test est moins allongé, moins terne que celui de la *S. pudorina*, dont la coloration est différente.

9. SUCCINEA MAUIENSIS, spec. nov.

Testa ovata, sursum attenuata, tenuissima, pellucida, corneo-virens, nitidula. Spira subconoidea, apice subpapillari. Anfractus 3, convexi sed haud valde tumidi, sutura impressa, celeriter crescentes; ultimus magnus, obliquus, ovalis. Apertura obliqua, superne attenuata et angulata, postice ampliata. Columella vix incrassata, regulariter arcuata. Peristoma simplex, acutum. Collum parietale nul-

lum. — Long., 11; diam. maj., 6 $\frac{1}{2}$; min., 4 $\frac{1}{2}$;
alt. apert., 7 $\frac{1}{2}$; diam. ejusd., 4 $\frac{2}{3}$ mill.

Partie orientale de Maui.

J'avais d'abord cru reconnaître dans cette Espèce la *venusta* de Gould, mais la spire de ma coquille, voisine du reste de la *pallida* de Raiatea, est plus saillante et composée de trois tours, dont le dernier doit être moins fortement ovulaire.

10. SUCCINEA CADUCA

S. caduca, Mighels, in : Proc. Bost. Soc., 1845,
p. 21; Pfeiffer, in : Mon. Helic. viv., II, p. 519;
Gould, in : Exped. Shells, 1851, p. 26, f. 30.

« Testa subovata, pertenuis et fragilis, cornea;
anfractus circa 2 $\frac{1}{2}$; ultimus permagnus; spira
subprominula; apertura elongato-ovalis; labrum
tenue. — Long., 7/20; lat., 1/5 poll. » (Mighels.)

Ile d'Oahu.

Cette Espèce, insuffisamment décrite par Mighels, a été mieux caractérisée par Pfeiffer, qui en a donné une meilleure diagnose, d'après les sujets de la collection Cuming (Monog. Helic. viv., IV, p. 812). Voici cette diagnose :

« Testa ovato-conica, tenuis, subtilissima striata,
pellucida, oleoso-micans, fulvo-cornea; spira co-
nica, apice subpapillari; anfractus fere 3 convexi;
ultimus $\frac{2}{3}$ longitudinis formans, basi angustior;
apertura obliqua, incumbens, angulato-ovalis;

peristoma simplex, marginibus fere symmetricis, columellari levissime calloso.

« Long., 8; diam., 5; alt., 4 mill. Apert., 5 mill.; longa, medio 3 1/2 lata. » (Pfeiffer.)

11. SUCCINEA LUMBALIS

S. lumbalis, Gould, in : Exped. Shells, 1848, p. 28; Pfeiffer, in : Mon. Hel. viv., II, p. 520, et IV, p. 813 (dimensiones : long., 16; diam., 10; alt., 6 mill.); Gould, in : Exped. Shells, pl. II, fig. 18, p. 17; Proc. Bost. Soc., 1846, p. 183.

« Testa mediocris, ovato-conica, tenuissima, sublucida, pallide virens, leviter striata, subtus gibbosa; spira acute conica; anfractus 3 convexiusculi; ultimus ventricosus, versus suturam declivis; apertura rotundato-ovata; columella valde arcuata, callo induta, plica mediocri. — Long., 9/20, lat., 5/20; alt., 4/20 poll. » (Gould.)

Ile de Kauai.

Cette Espèce, qui ne m'est point connue en nature, me paraît fort bien caractérisée par sa coloration, sa taille assez forte, ses trois tours de spire, dont le dernier est pourvu d'une déclivité sensible vers la suture, enfin par sa columelle très arquée, calleuse, munie d'un pli médiocrement accentué.

12. SUCCINEA BALDWINI, spec. nov.

Testa sat breviter ovata, fragillima, pellucida, aureo-cornea, superne pallidior, suboleoso-micans, obsolete striatula, ventricosa. Spira brevis, con-

vexa, valde obtusa. Anfractus 2 1/2, celerrime crescentes, sutura impressa; primus minutus; penultimus convexus; ultimus subobliquus, turgidus, maximus. Apertura ampla, intus nitida, ovata, superne subangulata, parum obliqua. Peristoma simplex, tenue, marginibus callo nullo junctis, columellari arcuato, simplici, haud incrassato. —

Long., 12; diam. maj., 8; min., 5 1/2; alt. ap. 8 1/2; lat. ejusdem, 6 mill.

Partie occidentale de l'île Maui.

Cette belle Succinée, dédiée à M. Baldwin, qui l'a découverte, est probablement voisine par quelques-uns de ses caractères de la *rubella* de Pease. Elle en diffère par la forme de la spire papilleuse à son sommet chez cette dernière Espèce, par ses tours moins fortement arrondis, par le diamètre plus grand du dernier tour, etc.

Le test chez certains sujets est comme martelé et pourvu de malléations transversales et irrégulières, qui le font paraître quelque peu gaufré.

13. SUCCINEA PUNCTATA

S. punctata, Pfeiffer in : Proc. Zool. Soc. 1854, p. 297.

« Testa depressa ovata, longitudinaliter regulariter striata, rugis nonnullis elevatioribus, nitida, pellucida, virenti vel rufo-fusca, seriebus arcuatis punctorum luteorum ornata; spira brevis, conica; anfractus 2 1/2; penultimus convexus; ultimus magnus, dilatatus; columella subcallosa, leviter

arcuata, angulum obtusum formans; apertura obliqua, incumbens, ovalis, superne subangulata, intus concolor, punctis perluculentibus. Peristoma simplex, levissime expansiusculum. — Long., 17; diam., 11 1/2; alt., 7 mill. Apert., 13 1/2 mill., longa, 9 lata » (Pfeiffer).

Ile d'Hawaii (Newcomb).

Cette Espèce, si distincte de ses congénères par sa coloration, ressemblerait beaucoup par sa forme à la *crocata*, Gould, de l'île d'Upolu (Samoa).

14. SUCCINEA VESICALIS

S. vesicalis, Gould, in : Exped. Shells, 1846, p. 28; Pfeiffer in : Mon. Helic. viv. II, p. 523, et IV, p. 807 (dimensiones : Long., 17 1/2; diam., 10 1/2 mill.); Gould in : Exped. Shells, pl. II, fig. 17.

« Testa tenuissima, fragilis, lucida, late ovata, depressa, gradibus ætatis undulata, epidermide straminea induta; spiræ anfractus 3; ultimus magnus, patulus; cæteri spiram parvam formantes; apertura subovalis, ad basim late rotundata, longitudinis 4/5 æquans; plica columellaris conspicua. — Long., 4/10; lat., 3/8; alt., 2/8 poll. » (Gould).

Ile d'Hawaii, sur le volcan de Mauna-Kea.

Gould fait remarquer que la *vesicalis* ressemble par sa taille et sa forme à la *Succinea rubescens*, Desh., de la Guadeloupe, qui est le type de la série des *Rhodonyx*. A la même section se rapportent,

dit l'auteur, les *S. Georgiana*, Beck (de l'Australie), et *lævis*, Beck (de Tasmanie).

L. Pfeiffer (Mon. Helic. viv. III, p. 14) donne à nouveau une description de cette Succinée, d'après des sujets de la collection Cuming :

« Testa depresso-ovata, tenuissima, irregulariter undulato-striata, pellucida, parum nitida, corneo-straminea; spira minuta, convexa; anfractus vix 3; ultimus inflatus, $\frac{5}{6}$ longitudinis subæquans; columella leviter arcuata, recedens; apertura late ovalis, basi rotundata, superne subangulosa; peristoma simplex, tenue. — Long., 14-15; diam., 10-11; alt., $6\frac{1}{3}$ mill. Ap. 13 mill. longa, medio 9 lata. »

Cette Espèce habite aussi le district de Kona (Hawaii). Les individus de cette provenance offrent de faibles lignes spirales sur la surface du dernier tour, vers l'ouverture.

15. SUCCINEA PATULA

S. patula, Mighels, in : Proc. Bost. Soc. 1845, p. 21; Pfeiffer in : Mon. Helic. viv. II, p. 521.

« Testa ovata, pellucida, fragilis, lutescens; spira nodiformis; anfractus 1 $\frac{1}{2}$; ultimus permagnus; apertura ovalis, amplissima, aperta; labrum tenuissimum. Long., $\frac{1}{2}$; lat., $\frac{2}{5}$ poll. » (Mighels).

Ile d'Oahu.

Cette Succinée, insuffisamment caractérisée, doit ressembler beaucoup à la *rotundata*, si elle n'est pas identique avec elle.

L'*Amphibulima patula* (*Succinea patula* de Bruguière) n'a aucun rapport avec elle.

16. SUCCINEA ROTUNDATA

S. rotundata, Gould, in : Exped. Shells, 1846, p. 27; Pfeiffer in : Mon. Helic, viv. II, p. 522; Gould in : Exped. Shells, pl. II, fig. 14; Pfeiffer in : Mon. p. 14; — *Succinea Newcombi*, Pfeiffer, in : Proc. Zool. Soc. 1854, p. 297, etc. = ? *Succinea aperta*, Lea.

« Testa parva, tenera, subopaca, hemispherica flavovirens, concinne striata; spira fere nulla, intus aperta; anfractus 2 1/2, ultimo amplissimo; apertura circularis, postice angulata, testam fere adæquans; margo collumellaris obliquus, subrectus, conspicue plicatus et callo lato indutus. — Long., 4/10; lat., 7/20; alt. (apertura?), 3/20 poll. » (Gould).

Ile d'Oahu, dans les montagnes.

L'auteur fait observer que l'Espèce décrite par lui rentre dans la section des *Helicolimax* de Ferrussac et qu'elle ressemble à la *S. aperta* de Lea. Cette dernière signalée, par erreur des bords du fleuve *Columbia*, lui est peut-être identique.

Voici la description qu'en a donnée subséquentement le D^r L. Pfeiffer (Monog. Helic. viv. IV, p. 806) et qui diffère un tant soit peu de celle qui précède :

« Testa subsemiovalis, tenuis, striis incrementi confertis et rugis nonnullis fortioribus, lincisque

spiralibus irregularibus, minutis sculpta, parum nitida, corneo-rubella vel pallido-cornea; spira minuta, papillata; anfractus 2; ultimus magnus, subinflatus, fere totam testam formans; columella subcallosa, regulariter arcuata; apertura parum obliqua, rotundato-ovalis, non omnino incumbens, intus submargaritacea; peristoma simplex, marginibus fere symmetricis. — Long., 12; diam., 10; alt., 6 mill. Apert., 11 mill. longa, medio 8 lata.

La *Succinea Newcombi*, découverte dans l'île de Molokai par le D^r Newcomb, a été réunie plus tard par son auteur à la *rotundata*. C'est d'après des sujets de cette provenance que la dernière de ces diagnoses a été établie.

17. SUCCINEA SOULEYETI

Succinea fragilis, Souleyet in : Voy. de la Bonite, Zool. II, p. 501, pl. xxviii, fig. 18-20 (nec King!!); Pfeiffer, in Mon. Helic. viv. IV, p. 806 (= ? *rotundata*, Gould); — *Helisiga fragilis*, M. E. Gray, pl. cccci, fig. 2, et H. et A. Adams, in : Genera, vol. II, p. 130, pl. LXXIII, fig. 4 a.

« Testa ovata, depressa, fragillima, subpellucida, lutescente; spira brevissima; anfractibus binis; apertura ovata; labio inflexo, labro acuto. — Long., 11, lat., 4 mill. » (Souleyet).

Iles Sandwich.

J'ai été obligé de changer le nom de *fragilis*,

appliqué par Souleyet à cette Espèce, parce que King a antérieurement donné ce nom à une Succinée de l'île de Juan-Fernandez.

On a réuni avec doute cette coquille à la *rotundata*, mais d'après la trop courte diagnose de Souleyet et les mensurations qu'il lui attribue, je ne puis parvenir à partager cette manière de voir.

48. SUCCINEA CEPULLA

S. cepulla, Gould in : Exped. Shells, 1846, p. 27;
Pfeiffer in : Mon. Helic. viv. II, p. 159, et IV,
p. 806 (dimensions : Long., 13; alt., 6 mill.);
Gould, in : Exped. Shells. pl. II, fig. 15. —
Helisiga cepulla, Adams in : Genera, p. 130.

« Testa parva, tenuissima, pellucida, nitida, succineo-virens, rotundato-elliptica, depressa, sinistrorsum rotundata, dextrorsum declivis, longitudinaliter striata et liris inæqualibus volventibus arata; spira fere nulla; anfractus 2 $\frac{1}{2}$; apertura amplissima, ovalis, ad basin late rotundata, ad columellam arcuata, leviter plicata, intus metallica.—Long., $\frac{1}{2}$; lat., $\frac{1}{20}$; alt. $\frac{1}{5}$ poll. » (Gould).
Île Hawaii.

Cette belle Espèce appartient au groupe de celles dont la spire est à peine saillante. Elle est reconnaissable à ce caractère, à sa forme générale, à sa sculpture spirale et à l'ampleur de son ouverture.

19. SUCCINEA EXPLANATA

S. explanata, Gould, in : Exped. Shells, 1851, pl. xiii, fig. 31; — *Omalonyx explanata*, II. et A. Adams, in : Genera, II, p. 131; — *Catinella explanata*, Pease, in : Proc. Zool. Soc. p. 472; — *Succ. explanata*, Pfeiffer in : Mon. Hel. viv. III, p. 13, et V, p. 24; Tryon, in : Struct. and Syst. Conch., 1881, pl. c.

« Testa parva, tenuis, scutellæformis, rotundato-elliptica, pæne evoluta, concentrice striata, luteo-cornea; spira marginalis, fere nulla, omnino aperta; columella arcuata. — Diam., maj. $\frac{1}{4}$; min., $\frac{1}{5}$ poll. » (Gould).

Ile de Kauai (Couthouy).

Je ne connais pas cette Espèce, qui est, avec la *rubida*, un des types du genre *Catinella*. Ces deux Espèces constituent une série fort remarquable.

20. SUCCINEA RUBIDA

Catinella rubida, Pease in : Journ. Conch., XVIII, 1870, p. 97; Proc. Zool. Soc. 1871, p. 459, 472; — *Succinea rubida*, Pfeiffer in : Mon. Helic. viv. VII, p. 31.

« Testa tenuiuscula, scutellæformis, ovalis, planulata, fulvescens; apex rufescens; spira immersa, non exserta, intus ad peripheriam sulcata, concentrice striata, postice remote radiatim impresso striata.—Long., 11; diam., 9 mill. » (Pease).

Bull. Soc. malac. France. VI. Juin 1889. — 17

Ile de Kauai.

Cette Espèce diffère de l'*Explanata* Gould, par sa taille, la coloration de sa coquille et celle de son animal. Pease a créé pour cette Espèce et l'*Explanata* de Gould un genre spécial qui me paraît seulement avoir une valeur de section dans le genre *Succinea*, au même titre que les *Homalonyx* et les *Pellicula*. Cette série est spéciale aux îles Sandwich¹; voici sa caractéristique :

« Testa tenuis, fragilis, planulata, depressa, scutellæformis, ovalis; spira minuta, rudimentalis, immersa, subtus concentricè sulcata; apertura perampla, magnitudinem testæ fere æquans. »

Cette section, que Pease a nommée *Catinella*, est remarquable par l'ampleur de son ouverture et sa spire concave, ainsi que par les sillons concentriques de la surface du test.

Je n'énumère pas ici l'espèce unique d'*Erinna* (*E. Newcombi*), parce que cette coupe me paraît génériquement distincte des *Succinea*.

1. On n'en a rencontré jusqu'ici que dans l'île de Kauai.